



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



Université de Franche-Comté

UFR SMP - Orthophonie

Application de normes à 320 expressions idiomatiques et proverbes Français : Les relations entre les variables psycholinguistiques sont-elles similaires ?

Mémoire

pour obtenir le

CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONIE

présenté et soutenu publiquement le 3 Juillet 2014

par :

Elodie ETIENNE

Maîtres de Mémoire : Patrick BONIN, Membre senior de l'Institut Universitaire de France
Aurélia BUGAJSKA, Maître de Conférences en Psychologie à
l'Université de Bourgogne

Composition du jury :

Sophie DERRIER, Orthophoniste

Anne-Sophie RIOU, Orthophoniste

Alain DEVEVEY, Orthophoniste, Responsable des Etudes d'Orthophonie, Université de
Franche-Comté, Maître de Conférences en Linguistique

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Alain DEVEVEY, Sophie DERRIER et Anne-Sophie RIOU chargés d'enseignement à l'école d'Orthophonie de Besançon, pour avoir accepté d'être jurys de cette soutenance.

Merci à Patrick BONIN et Aurélia BUGAISKA, Directeurs de ce Mémoire, pour l'élaboration de ce projet et leur aide.

Un grand merci à Mélanie Provost, Ingénieur d'Etudes, pour sa disponibilité et ses conseils avisés.

Je remercie tous les étudiants en Psychologie de l'Université de Bourgogne et les personnes de mon entourage qui ont accepté de participer à l'élaboration de ce Mémoire.

Plus particulièrement, je souhaite remercier tous les patients, rencontrés au fil de ces quatre années d'études, qui ont permis mes premiers pas de pratique orthophonique.

Mes remerciements s'adressent également à tous les professionnels qui m'ont permis de découvrir de toutes les manières possibles et inimaginables l'Orthophonie.

Je n'oublie pas:

Mes parents, pour leur soutien et leur patience.

Francheska, sans qui je n'aurais découvert ce merveilleux métier.

Baptiste, pour avoir été présent depuis le début de cette aventure.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
PARTIE THEORIQUE	
I) Qu'est-ce qu'une expression idiomatique?.....	7
II) Qu'est-ce qu'un proverbe?.....	12
III) Expressions idiomatiques et proverbes: caractéristiques communes.....	13
IV) Les variables psycholinguistiques.....	15
V) Deux études récentes sur les expressions idiomatiques françaises.....	18
HYPOTHESE THEORIQUE.....	21
PARTIE EXPERIMENTALE	
I) Méthodologie	23
II) La création des normes.....	25
PRESENTATION DES RESULTATS	
I) Statistiques descriptives des variables psycholinguistiques.....	30
II) Analyse des corrélations entre les variables psycholinguistiques.....	43
DISCUSSIONS DES RESULTATS	
I) Réponse à notre hypothèse théorique.....	47
II) Apports de cette étude.....	49
III) Limites de cette étude.....	55
IV) Quelles améliorations à apporter à notre étude ?.....	57
V) Perspectives liées à cette étude.....	59
CONCLUSION.....	62
BIBLIOGRAPHIE.....	63
ANNEXES.....	69

INTRODUCTION

Le proverbe "c'est en forgeant qu'on devient forgeron" et l'expression idiomatique "amuser la galerie" ne sont qu'un bref aperçu de la multitude d'expressions qui existe dans la langue française. A l'écrit comme à l'oral, nous aimons nous servir de ces énoncés non littéraires pour véhiculer de façon imagée nos sentiments, nos humeurs... En effet, ces expressions figées ont une fonction émotive (au sens de Jakobson, 1963) : elles sont centrées sur l'émetteur, elles donnent à voir au récepteur ce qu'il ressent, ses émotions. Le choix de l'utilisation de ces expressions laisse donc apparaître une volonté de l'énonciateur. En effet, elles sont plus expressives que ne le sont des expressions plus neutres : par exemple, "mettre les points sur les i" au lieu de "s'expliquer". Par ailleurs, ces expressions sont parfaitement expressives sans que l'on ait besoin de comprendre leur origine. Leur lien métaphorique nous est souvent étranger et ne nous apparaît plus. Pourtant, il existe au départ : ainsi, "avoir un chat dans la gorge" viendrait d'un glissement entre "maton", qui était une sorte de grumeau, et "matou", surnom affectif du chat. Ces expressions ont des valeurs culturelles et sociales. Chaque pays dispose d'expressions qui lui sont propres, réputées non traduisibles mécaniquement dans une autre langue, sous peine de provoquer des quiproquos sans fin : s' "*il pleut des cordes*" en France, "*it's raining cats and dogs*" au Royaume Uni.

En psycholinguistique, de nombreuses recherches ont étudié les expressions figées notamment les expressions idiomatiques chez l'adulte (par exemple, Hillert, 2004 ; Papagno et Caporali, 2007) et l'enfant (par exemple, Caillies et Le Sourn-Bissaoui, 2008 ; Levorato, Nesi et Cacciari, 2004) au niveau de leur production (par exemple, Sprenger et al., 2006 ; Conner et al., 2011) et de leur compréhension (par exemple, Caillies et Butcher, 2007 ; Caillies et Declercq, 2011). Néanmoins, ces études ne travaillent pas spécifiquement sur la création de normes (telles que la fréquence subjective, la familiarité, l'âge d'acquisition, la littéralité, la décomposabilité, la connaissance de l'expression et la prédictibilité) pour ces expressions. Pourtant, la création de normes pourrait faciliter la recherche concernant le traitement des expressions figées et permettrait de départager les différents modèles psycholinguistiques qui tentent d'expliquer leur traitement. Des normes ont tout de même été créées sur des expressions idiomatiques anglaises (Cronk, Lima et Schweigert 1993 ; Libben et Titone, 2008), italiennes (Tabossi et al., 2010) et françaises (Caillies, 2009 ; Bonin et Bugaïska, 2013).

Certaines études (Gibbs 1984 ; Libben et Titone, 2008 ; Tabossi et al., 2008 ; Bonin et al., 2013) ont montré que le traitement des expressions idiomatiques est influencé par différents paramètres qui caractérisent ces expressions. Ainsi, la fréquence subjective, la familiarité, la littéralité, l'âge d'acquisition, la décomposabilité, la connaissance de l'expression et la prédictibilité viennent moduler le traitement de ces expressions. Quelles relations ces variables entretiennent-elles?

Dans ce mémoire, nous allons poursuivre une étude publiée en 2013 par Bonin et al. Nous allons appliquer des normes à 226 nouvelles expressions idiomatiques françaises. Il en sera de même pour 228 proverbes, ce qui n'a jamais été réalisé sur des proverbes français. Ainsi, nous pourrions élargir la base de données des expressions idiomatiques et débiter la création d'une autre pour des proverbes.

Dans un premier temps, nous resituerons cette recherche dans le cadre théorique auquel elle se rapporte. Nous formulerons ensuite nos hypothèses au vu de la problématique posée. Puis nous présenterons les différentes étapes de l'expérimentation avant d'analyser les résultats obtenus. Enfin, nous discuterons les données recueillies.

PARTIE THEORIQUE

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la psychologie cognitive, branche de la psychologie qui étudie le fonctionnement de la pensée. Cette discipline s'attache plus précisément à décrire les opérations mentales élémentaires mises en œuvre par un individu lorsqu'il traite une information.

Dans notre étude, il s'agit de présenter un recueil de descriptions d'expressions idiomatiques et de proverbes sur sept dimensions reconnues comme pertinentes dans l'étude de leur traitement cognitif. Pour cela, en premier lieu, il faut revenir sur ce que sont les expressions idiomatiques et les proverbes. Ces notions faisant l'objet de nombreux débats, nous allons tenter de dégager les indices caractéristiques de ces expressions qui font le plus autorité dans la littérature. Ceux-ci nous permettront par la suite d'étayer notre hypothèse de travail.

I) Qu'est-ce qu'une expression idiomatique?

Les expressions idiomatiques sont nombreuses dans la langue française puisqu'il en existerait plus de trois mille deux-cents selon Duneton et Claval (1990).

A) Caractéristiques des expressions idiomatiques

1) Au niveau lexical

Une expression idiomatique peut correspondre à une unité lexicale simple, i.e. un mot, ou complexe, i.e. une proposition (Flores D'Arcais, 1993). Par exemple, l'idiome "tomber dans les pommes" représente une unité lexicale simple : "s'évanouir". Par contre, "chercher une aiguille dans une botte de foin" réfère à une unité lexicale complexe : "chercher quelque chose de pratiquement introuvable" (Ashraf et Miannay, 1999).

2) Ambiguïté

Certaines expressions idiomatiques acceptent une signification littérale plausible comme "tirer la couverture vers soi", on dit alors qu'elles sont ambiguës. D'autres sont dites non-ambiguës, leur signification littérale n'est pas plausible comme "pierre qui roule n'amasse pas mousse".

3) Transparence sémantique

Les expressions idiomatiques peuvent être sémantiquement transparentes ou opaques selon la possibilité ou non de retrouver leur signification idiomatique d'après leur structure syntaxique et la représentation mentale imagée qu'elles induisent. Cette caractéristique correspond également à la possibilité ou non de retrouver le sens figuré à partir du sens littéral. Selon Schapira (2000, p.11), certaines séquences figées sont dites "transparentes", "à signification compositionnelle" alors que d'autres sont dites "opaques". La signification de ces dernières ne peut être trouvée en effectuant la somme de leurs constituants lexicaux. Par exemple, l'expression "jeter de l'argent par les fenêtres" peut être considérée comme relativement transparente puisque son sens littéral et l'image mentale qu'il induit impliquent la notion de gaspillage et de non maîtrise de soi-même. Par contre, l'idiome "poser un lapin à quelqu'un" est opaque car ni le sens littéral ni la représentation mentale ne semble faire référence à son sens idiomatique.

4) Degré de figement

D'après Denhière et Verstiggel (1997), les expressions idiomatiques sont considérées comme des propositions que l'interlocuteur ne peut modifier librement ou inventer. Cependant, Flores D'Arcais (1993) explique que ce figement peut varier en terme de degré d'une expression à une autre. Certaines ne peuvent supporter aucune modification morphologique ou syntaxique car cela conduirait à une altération de leur interprétation alors que d'autres sont plus flexibles et peuvent subir des transformations sans perdre pour autant leur idiomatité.

Par exemple, l'expression "mettre les petits plats dans les grands" ne signifierait plus "offrir un repas somptueux, en faisant beaucoup de frais" si elle était modifiée syntaxiquement de cette manière : "mettre dans les grands plats les petits" (Rey et Chantreau, 2003). Par contre, l'expression "chercher une aiguille dans une botte de foin" accepte la substitution du nom "aiguille" par le nom "épingle" sans que cela en modifie le sens idiomatique. Le degré de figement fait donc référence au point jusqu'auquel un idiome peut être modifié syntaxiquement ou lexicalement, sans que sa signification figurée ne soit altérée (Peterson et Burgess, 1993).

B) Modèles de traitement cognitif des expressions idiomatiques

La compréhension du langage figuré, qu'il s'agisse de métaphores, de proverbes ou d'expressions idiomatiques, constitue un des domaines les plus controversés de la psycholinguistique. En effet, pour tenter d'expliquer le processus de compréhension des expressions idiomatiques, plusieurs modèles théoriques ont été élaborés.

1) *Le modèle pragmatique standard (Denhière et Vestiguel, 1997)*

Ce modèle postule que la compréhension de mots et d'expressions se déroule selon un processus en deux étapes auxquelles s'ajoute, de façon optionnelle, une troisième :

- Dans un premier temps, la signification littérale est toujours activée ;
- Dans un second temps, cette signification est confrontée au contexte : si elle y fait sens, le processus s'arrête ;
- Ce n'est qu'en cas de non appariement entre la signification littérale et le contexte que s'engage alors, et seulement alors, la recherche d'une signification non littérale faisant sens dans un contexte.

Ce modèle de traitement pourrait se rapprocher des modèles compositionnels.

En effet, avec ce précédent modèle, trois classes de modèles existent pour décrire la compréhension des expressions idiomatiques.

2) *Les modèles compositionnels*

Ces modèles (Cacciari et Tabossi, 1988) soulignent le fait que l'on ne peut ignorer le sens de chacun des mots qui composent l'expression idiomatique lors de son traitement. Ainsi, en premier lieu, il y aurait une composition du sens littéral (à partir du sens de chacun des mots) et seulement ensuite, un accès au sens figuré.

L'hypothèse configurationnelle (Cacciari et Tabossi, 1988)

Selon ce modèle, un point de reconnaissance des expressions idiomatiques nommé "key position" permettrait de déceler la présence d'une expression idiomatique et donc d'activer l'interprétation figurée. De plus d'après Mashal et al. (2008), l'encodage de la signification d'un idiome se ferait en fonction de l'intensité des connexions entre les mots qui le composent c'est-à-dire entre les nœuds lexicaux.

Ainsi, selon Cacciari et Tabossi (1988), la "prédicibilité" de l'expression jouerait un rôle important dans la phase initiale de traitement. Elle correspond à la capacité de trouver la fin d'une expression idiomatique incomplète (Par exemple, les chiens ne font pas.....). Dans ce modèle, les traitements syntaxique et sémantique ont lieu parallèlement. Lorsque l'expression idiomatique est décelée, le décodage sémantique littéral est interrompu alors que le décodage syntaxique se poursuit jusqu'à la fin de l'énoncé. Selon Gibbs et Gonzalez (1985), le degré de figement est en lien avec le traitement syntaxique : plus le degré de figement est élevé plus le degré d'analyse syntaxique est faible. En d'autres termes, une expression idiomatique figée est plus facile à traiter qu'une plus flexible puisqu'elle requiert moins d'analyse syntaxique.

3) Les modèles non-compositionnels

Les modèles non compositionnels (Bobrow et Bell, 1973 ; Swinney et Cutler, 1979 ; Gibbs, 1980 ; Giora, 1997) considèrent que la signification de l'expression n'est pas le résultat de l'addition des sens de chacun des mots qui la composent. Les expressions idiomatiques sont alors considérées comme des mots longs ayant chacun une entrée lexicale.

Le modèle de la liste mentale d'idiomes (Bobrow et Bell, 1973)

Selon Bobrow et Bell, une liste d'expressions idiomatiques se construirait dans la mémoire de toute personne et cela indépendamment de son lexique mental. Ainsi, ce modèle suggère que lorsque le traitement littéral d'une expression échoue, il y a aussitôt une recherche dans cette liste mentale d'idiomes. Les idiomes seraient donc compris moins rapidement que les énoncés littéraux.

Le modèle de la représentation lexicale (Swinney et Cutler, 1979)

Contrairement au modèle précédent, le modèle de représentation lexicale propose l'existence d'un lexique commun dans lequel seraient stockés les lexèmes ainsi que les idiomes. En effet, ceux-ci seraient présents sous la forme de longs mots composés. Deux traitements s'effectueraient de façon simultanée : un traitement littéral de tous les mots et un traitement "idiomatique" de l'entité. L'accès à la signification idiomatique est plus rapide que la signification littérale : cette dernière entraîne un traitement de tous les mots qui s'avère plus long à effectuer que l'accès direct à l'expression stockée en mémoire sous la forme d'un seul "mot long".

Le modèle d'accès direct (Gibbs, 1980)

Selon Gibbs, le traitement des expressions idiomatiques ne s'inscrit pas dans une opposition entre le sens littéral et le sens figuré mais entre l'usage conventionnel ou non-conventionnel. L'usage conventionnel d'un idiomme correspond donc à son interprétation idiomatique qui serait accessible plus rapidement que le sens littéral. L'analyse littérale ne serait pas obligatoire pour le traitement des expressions idiomatiques.

Concernant l'intervention de l'ambiguïté dans le traitement des expressions idiomatiques, Mueller et Gibbs (1987), considèrent que, contrairement aux idiomes non ambigus, les expressions ambiguës ont deux entrées dans le lexique mental : une pour le sens idiomatique et une autre pour le sens littéral. Leur étude a montré que cette multiplicité des entrées permettrait un accès plus rapide à l'expression.

L'hypothèse de degré de saillance (Giora, 1997)

Giora distingue les expressions selon leur caractère saillant ou non et non pas selon leur nature littérale ou figurée. Le degré de saillance d'une expression, qui peut être élevé ou faible, est déterminé par différents critères: la conventionnalité, la fréquence, la familiarité et la prototypicalité. Le type de traitement impliqué dépendrait du degré de saillance : plus une expression est saillante plus l'accès au lexique mental est rapide et automatique.

Concernant les expressions idiomatiques, celles d'une saillance élevée engendreraient uniquement l'activation de leur signification saillante i.e idiomatique alors que celles d'une saillance plus faible impliqueraient l'activation des deux significations plausibles i.e figurée et littérale.

4) L'approche hybride

Ce modèle inclut les traits des deux approches précédentes. Les expressions auraient alors une représentation unifiée qui peut être retrouvée directement, mais il est également possible d'analyser les composants pour comprendre le sens, surtout dans le cas d'expressions non familières (Cacciari et Tabossi, 1988 ; Titone et Connine, 1999). Selon Titone et Conine (1994), les expressions non ambiguës et prédictibles impliqueraient une activation précoce du sens idiomatique et de ce fait, un rejet précoce de la signification littérale du dernier mot. En cas d'ambiguïté, Marquer (2005) évoque que le contexte d'énonciation joue également un rôle important dans le choix de l'interprétation appropriée.

II) Qu'est-ce qu'un proverbe?

Le proverbe, selon la définition du Petit Robert (2012), est *"une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée, et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social"*. Toutefois, les définitions trouvées semblent plutôt floues. Nous allons tenter de dégager plusieurs critères afin de tenter d'établir une définition plus précise du proverbe.

Plusieurs caractéristiques propres au proverbe, que Schapira (2000) appelle *"universaux parémiques"*, peuvent être identifiées.

A) La syntaxe

Visetti et Cadiot (2008) relèvent certaines particularités syntaxiques. Ainsi, le proverbe peut être :

- une phrase averbale
- une phrase avec un noyau propositionnel
- l'absence d'antécédent du "qui" initial
- un ordre non conventionnel des mots

B) La prosodie

Visetti et Cadiot (2008) soulignent le caractère très souvent binaire du proverbe. Il est souvent composé de deux parties, la première appelée protase et la seconde, apodose. Cela concourt à lui imprimer un rythme particulier, sur deux temps, qui permet de l'identifier aisément dans le discours. Anscombe (2000) y ajoute la présence d'une rime ou d'un nombre identique de syllabes. Pour lui, le caractère binaire et/ou la rime est un caractère essentiel d'un proverbe. Il relève toutefois des exceptions à cette règle générale.

C) La sémantique

Le proverbe apparaît comme vecteur de sens commun et appartient au patrimoine lexical commun. Ces "esquisses de récit" font consensus et appartiennent à la mémoire collective. Pourtant, Visetti et Cadiot (2008) soulignent le fait qu'il est difficile de définir les proverbes.

Ils décrivent la variabilité dans les définitions que l'on peut en donner, pointant la *"capacité de chaque proverbe à se laisser entraîner vers des conclusions variées"*. On assiste à une certaine appropriation personnelle de celui qui l'emploie : il l'adapte en fonction de la situation d'énonciation et de ses intentions de communication. Ces auteurs qualifient cette grande souplesse proverbiale de *"métamorphisme"*.

Selon Kleiber (2000), la structure sémantique du proverbe est de type implicative : un des éléments est conséquence de l'autre comme dans "tel père, tel fils". Ce lien logique cause-conséquence n'est pas toujours apparent : il n'est pas obligatoirement porté par des mots mais il apparaît toujours dans le sens proverbial.

III) Expressions idiomatiques et proverbes : caractéristiques communes

A) Des formes de langage non littéral

Les expressions idiomatiques et les proverbes sont deux formes de langage non littéral. Selon Bernicot et al. (2002), le langage non littéral peut être considéré comme *"une absence de coïncidence entre ce qui est dit (signification littérale) et ce que cela veut dire (signification non littérale)"*. En plus des expressions idiomatiques et des proverbes, il comprend les métaphores, les demandes indirectes, les énoncés ironiques, sarcastiques et humoristiques.

Ces expressions illustrent la non-littéralité du langage puisqu'ils signifient bien autre chose que ce qu'ils expriment : en effet, leur signification conventionnelle n'apparaît pas explicitement dans l'énoncé. Néanmoins, certaines expressions idiomatiques et certains proverbes peuvent s'expliquer littéralement dans le discours même si la métaphoricité semble être un trait définitoire de ces expressions.

B) Des expressions figées

Certaines expressions ne sont donc jamais utilisées dans une acception littérale. Selon Denhiere et Vestiggel (1997), pour être considérée comme idiomatique, une locution doit être reconnaissable, identifiable comme telle, c'est-à-dire qu'elle doit posséder un certain degré de figement, ce qui la différencie de la métaphore proprement dite. S'oppose en effet la créativité métaphorique au figement idiomatique.

Alors qu'on peut toujours créer de nouvelles métaphores, les expressions idiomatiques constituent un corpus que l'on peut consigner dans des dictionnaires.

Le figement de l'expression peut être entendu de plusieurs manières. Au niveau de la morphosyntaxe, on considère comme figée *"une séquence de morphèmes qui ne permet pas d'intercalation"*. Au niveau sémantique, les mots qui constituent une lexie complexe (expressions idiomatiques, proverbes) *"n'ont pas d'autonomie contextuelle"*, si bien que le parcours interprétatif attribue un sens à la lexie mais pas à ses composants (Rastier, 1997).

Shapira (2000) introduit la notion de *"proverbialisation"* qui signifie *"se fixer dans l'usage en tant que proverbe"*, *"devenir proverbe et le rester"*. Pour Anscombe (2000), la stabilité du proverbe (figement) vient après que celui-ci est subi plusieurs versions au fil du temps.

Des auteurs ajoutent souvent un autre trait "figé", à savoir un figement d'ordre mémoriel ou psychologique. L'expression en question existerait donc telle quelle dans la mémoire du locuteur. Autrement dit, le locuteur sait que les mots de l'expression forment une unité.

C) Des expressions imagées

Bien souvent, ces expressions ont recours à l'image et possèdent un certain caractère métaphorique. En effet, les proverbes fonctionnent comme des images, ils ne sont pas à prendre au sens littéral. Pour les comprendre, il faut passer d'un sens hyponymique et restrictif qui correspondrait au sens littéral à un sens hyperonymique qui serait le sens proverbial. Ainsi, *"les cordonniers sont les plus mal chaussés"* ne se restreint pas seulement aux cordonniers et aux chaussures (sens littéral) mais s'applique à tous ceux qui travaillent pour autrui et qui sont négligents à travailler pour eux-mêmes (sens proverbial) (Kleiber, 2000).

Concernant l'aspect sémantique de l'expression idiomatique, il faut particulièrement insister sur l'importance de la dimension imagée et sur les valeurs métaphoriques qui en dépendent. Nous retiendrons toutefois qu'il n'est pas obligatoire de connaître le sens de chaque mot pour comprendre une expression idiomatique (Denhière et Vestiguel, 1997).

Exemple : Il est probable que peu de gens connaissent la signification du mot "motus" dans l'expression "motus et bouche cousue" et pourtant cela ne les empêche pas de saisir le sens de l'expression.

D) La phraséologie

Selon Corpas Pastor (1996), ces expressions sont des unités phraséologiques, c'est-à-dire des unités formées par au moins deux mots lexicalisés. Selon Rey et Chantreau (2003), les expressions idiomatiques sont présentes dans toute conversation familière ainsi que dans de nombreux écrits littéraires. Elles appartiennent au domaine de la "phraséologie" qui est "un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée, c'est-à-dire des usages". Leur origine est très ancienne. Pour certaines expressions idiomatiques et certains proverbes, elle remonterait à 5000 ans. Ils sont le résultat de la créativité du langage : ils auraient les mêmes origines et mêmes processus de création (Montreunaud, Pierron et Suzzoni, 2006).

Néanmoins, les expressions idiomatiques et les proverbes n'obéissent pas de la même manière à toutes les caractéristiques évoquées dans les 3 premières parties. En effet, des variations au sein même des proverbes et des expressions idiomatiques sont nettement visibles.

IV) Les variables psycholinguistiques

Dans cette partie, nous allons présenter les variables psycholinguistiques qui vont nous servir pour la création des normes pour les expressions idiomatiques et les proverbes.

A) La fréquence subjective

Elle correspond à la fréquence à laquelle le sujet estime rencontrer une expression donnée dans le discours ou dans la littérature. Elle est liée à la familiarité puisque plus un sujet est en contact avec une expression, plus elle lui est familière.

B) La familiarité

Elle n'est pas centrée sur le lecteur contrairement à la fréquence subjective. Le participant doit estimer si l'expression est connue de tous et pas seulement de lui-même. La familiarité joue un rôle dans la compréhension et la rapidité de traitement des expressions idiomatiques.

En effet, il a été mis en évidence que les expressions familières sont mieux comprises que les expressions non familières (Nippold et Taylor, 1995) et les temps de lecture d'expressions familières sont plus courts que ceux d'expressions non familières (Schweigert, 1986 ; Giora et Fein, 1999). Ainsi, plus une expression a un degré de familiarité élevé, plus cette expression est analysée vite et avec davantage d'exactitude (Libben et Titone, 2008).

C) La littéralité

Elle correspond au caractère plausible de l'expression. Par exemple, "remettre les pendules à l'heure" est littéralement plausible puisqu'on peut en effet remettre les pendules à l'heure, alors que "avoir un chat dans la gorge" est impossible dans la réalité. La première expression a donc un sens littéral et un sens figuré. Plusieurs études ont obtenu des résultats contradictoires sur le rôle de la littéralité. Popiel et Mc Rae (1988) ont prouvé que les expressions ayant à la fois un sens littéral et non littéral sont traitées plus lentement que celles qui n'ont qu'un sens figuré. Swinney et Cutler (1979), quant à eux n'observent pas de différences notables. Pour Titone et Conine (1994), il existe un lien entre la littéralité et la prédictibilité. En effet, les expressions prédictibles avec une interprétation littérale active le dernier mot de la phrase alors que ce n'est pas le cas pour les expressions n'ayant pas de sens littéral.

D) L'âge d'acquisition

Il correspond à l'âge estimé de l'acquisition d'une expression et de sa signification. Par exemple, on peut supposer que l'expression "faire le zouave" apparaît chez les enfants vers 3-4 ans, tandis que l'expression "faire la tournée des grands ducs" est acquises bien plus tard, vers 12 ans. Plusieurs études ont démontré un lien entre l'estimation subjective de l'âge d'acquisition et l'âge réel d'acquisition (Morrison et al., 1995). Plus un mot est appris tôt, plus il est lu et reconnu rapidement.

On peut donc supposer que l'âge d'acquisition a également une influence sur le traitement des expressions. Tabossi et al. (2010) ont montré que les expressions étaient généralement acquises tard (entre 9 et 10 ans en moyenne) et que certaines n'apparaissaient pas avant l'adolescence.

E) La décomposabilité

Ce facteur renvoie au fait que le sens de l'expression est compris grâce à l'interprétation du sens de chaque mot qui la compose. Ainsi, une expression figée sera décomposable si ses différents constituants contribuent à sa signification. Par exemple, l'expression "chacun son métier et les vaches seront bien gardées" peut être considérée comme décomposable puisque le sens de "métier", "vaches" et "bien gardées" aident à comprendre le sens figuré de l'expression qui est "pour que tout aille pour le mieux, il faut s'occuper de ses affaires avant d'examiner celles de son voisin". A l'inverse, "avoir une araignée au plafond" peut être qualifiée de non-décomposable puisque le sens de "avoir", "araignée" et "plafond" ne participe pas à la signification de l'expression qui est "avoir un comportement un peu bizarre". Titone et Conine (1994) ont relevé qu'un grand nombre d'expressions idiomatiques ne sont pas décomposables. A l'inverse, l'étude de Tabossi et al. (2010) laisse suggérer que la plupart des expressions sont décomposables. Néanmoins, ce facteur influence le traitement des expressions idiomatiques ainsi que leur âge d'acquisition selon les études de Gibbs (1987, 1991).

F) La connaissance de l'expression

Il s'agit d'estimer le degré de connaissance des différentes expressions. Cette dimension est différente de la familiarité dans le sens où une expression peut être familière sans pour autant que son sens soit compris. Dans leur étude, Tabossi et al. (2010) demandaient aux participants de donner une définition de l'expression présentée, s'ils la connaissaient. Les résultats obtenus reflétaient un bon niveau général de connaissance des expressions.

G) La prédictibilité

Elle correspond à la probabilité qu'une expression figée incomplète soit complétée. Ainsi, il faut déterminer une "clef idiomatique". Par exemple, dans "être fagoté comme l'as de pique", la clef idiomatique est "comme". La suite de "être fagoté comme" peut être aisément devinée. Plus la clef idiomatique se trouve au début de l'expression, plus celle-ci est jugée prédictible et donc son interprétation plus rapide. Les résultats de Tabossi et al. (2010) montrent qu'il existe une grande variabilité de "prédictibilité entre les expressions et que certaines ne sont en aucun cas prédictibles".

Cacciari et Tabossi (1988) ont montré que l'interprétation idiomatique des expressions fortement prédictibles était récupérée plus rapidement que celles des expressions non prédictibles. A l'inverse, l'interprétation littérale des expressions non prédictibles était récupérée plus rapidement que celles des expressions fortement prédictibles.

V) Deux études récentes portant sur les expressions idiomatiques françaises

Ces deux études ont permis de créer des normes sur des expressions idiomatiques françaises afin d'entamer la création d'une base de données.

A) Etude de Caillies (2009)

Dans son étude, Caillies décrit 300 expressions idiomatiques selon cinq dimensions : la familiarité, la connaissance de leur signification, la plausibilité littérale, la décomposabilité et la prédictibilité. Son étude a été réalisée auprès d'adultes de 20 à 45 ans. Son objectif est de construire une base de données des expressions idiomatiques françaises car ceci n'a pas été encore effectué en langue française. Cela permettrait de fournir le matériel nécessaire à l'avancée de la recherche et la mise à l'épreuve de modèles psycholinguistiques.

Les résultats de cette étude montrent une corrélation entre la familiarité, la connaissance de la signification de l'expression et la prédictibilité. Ainsi, plus une expression idiomatique est familière, plus les personnes en connaissent la signification et plus elle est prédictible. Caillies observe également une corrélation entre la connaissance de la signification de l'expression et la décomposabilité. De ce fait, plus la signification de l'expression idiomatique est connue, plus elle a de chance d'être décomposable.

B) Etude de Bonin et al. (2013)

Notre mémoire s'inscrit dans la poursuite de cette recherche sur les expressions idiomatiques françaises. Dans leur étude, Bonin et al. décrivent 305 expressions idiomatiques françaises. Ils étudient deux variables de plus par rapport à l'étude de Caillies.

Ainsi, ils collectent des normes de fréquence subjective, familiarité, d'âge d'acquisition, littéralité, connaissance de l'expression, décomposabilité et prédictibilité pour ces expressions. De plus, ils introduisent une mesure de temps de réponse concernant la compréhension des expressions idiomatiques afin d'observer l'influence des différentes variables sur la vitesse de traitement des expressions.

Les résultats de leur étude montrent d'une part, une corrélation entre les variables de familiarité, fréquence subjective, degré de connaissance. Ainsi, plus une expression est jugée familière, plus sa signification sera connue. Ils suggèrent également une corrélation entre l'âge d'acquisition, la fréquence subjective, la familiarité et la connaissance de l'expression. De ce fait, plus l'expression est acquise tôt, plus elle est jugée fréquente et familière, meilleure sera sa connaissance. Pour finir, Bonin et al. observent une corrélation entre les variables connaissance de l'expression et décomposabilité. Plus l'expression est décomposable, plus sa signification est connue.

Ainsi, des résultats similaires avec l'étude de Caillies peuvent être mis en évidence:

- Une corrélation entre la familiarité et le degré de connaissance
- Une corrélation entre la connaissance et la décomposabilité

HYPOTHESE THEORIQUE

L'ensemble des données théoriques précédemment énoncées nous permet d'affirmer que :

- La majorité des expériences réalisées concernent des expressions idiomatiques italiennes et anglaises. Peu d'études se sont intéressées aux expressions de la langue française. Aucune base de données n'a été réalisée pour les proverbes français.
- Les proverbes et les expressions idiomatiques sont omniprésents dans la langue française. Leur définition ainsi que leurs caractéristiques font l'objet de nombreux débats. Néanmoins, des caractéristiques communes sont notables.
- Des variables psycholinguistiques, telles que la fréquence subjective, la familiarité, l'âge d'acquisition, la littéralité, la connaissance de l'expression, la décomposabilité et la prédictibilité, ont manifestement un effet sur le traitement des expressions idiomatiques et certaines d'entre-elles entretiennent des relations étroites.

Cela nous mène à poser l'hypothèse suivante:

"Les relations qu'entretiennent les variables psycholinguistiques, mises en évidence dans l'étude ultérieure des expressions idiomatiques françaises, doivent logiquement être similaires dans l'étude que nous menons sur les nouvelles expressions idiomatiques et les proverbes français."

Ainsi, si cette hypothèse est validée, comme pour les expressions idiomatiques étudiées par Bonin et al. (2013), nous allons observer que:

- ✓ Les variables de familiarité, de fréquence subjective et de connaissance sont fortement liées pour les nouvelles expressions idiomatiques étudiées et les proverbes ;
- ✓ Les variables de connaissance et de décomposabilité sont corrélées pour les nouvelles expressions idiomatiques étudiées et les proverbes ;
- ✓ Les variables d'âge d'acquisition, de fréquence subjective, de familiarité et de connaissance sont fortement corrélées pour les nouvelles expressions idiomatiques étudiées et les proverbes.

PARTIE EXPERIMENTALE

Nous avons vu que la création de bases de données pour les proverbes et les expressions idiomatiques est importante afin de faire progresser la recherche et que pour cela il faut appliquer des normes psycholinguistiques à ces expressions à l'aide de variables tels que la fréquence subjective, la familiarité, la littéralité, l'âge d'acquisition, la décomposabilité, la connaissance de l'expression et la prédictibilité. Celles-ci entretiennent des relations étroites mais de quelle manière?

Rappelons l'hypothèse posée:

"Les relations qu'entretiennent les variables psycholinguistiques dans l'étude ultérieure des expressions idiomatiques doivent logiquement être similaires dans l'étude des nouvelles expressions idiomatiques et des proverbes que nous menons" .

Si cette hypothèse est vraie alors nous nous attendons à ce que les variables psycholinguistiques aient les mêmes relations au niveau des proverbes et des nouvelles expressions idiomatiques étudiées que celles montrées dans la précédente étude de Bonin et al. (2013).

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons construits un recueil de proverbes et d'expressions idiomatiques suffisamment représentatif. Cette base nous a permis par la suite de créer des normes représentatives des caractéristiques des proverbes et des expressions idiomatiques de la langue française. Ainsi, nous pourrions peut-être apporter des informations nouvelles sur les caractéristiques des expressions de la langue française.

I) Méthodologie

A) La population

1) Critères d'inclusion de la population

-18-35 ans : Nous avons repris les limites d'âges de la précédente étude sur le sujet de Bonin et al. (2013).

-Langue maternelle : le français

Deux-cent-seize sujets ont été interrogés pour remplir les sept questionnaires. Ils étaient soit des étudiants en psychologie de l'Université de Bourgogne, soit des membres de notre entourage (sélectionnés selon nos critères d'inclusion). Pour l'estimation de chaque questionnaire, nous avons demandé au minimum à trente sujets de participer. Tous étaient volontaires. Nous précisons que tous les sujets ayant participé à la création des normes ont une vue normale ou corrigée. Les passations se faisaient individuellement. En théorie, les participants ne devaient participer qu'à l'estimation d'un seul facteur. Cependant, le manque de participants et la contrainte temporelle, nous a obligé pour 5 participants à enfreindre cette règle. Un seul participant a précisé être dysorthographique.

B) Le matériel

1) *La collecte des expressions*

Pour collecter l'ensemble des expressions, nous devons sélectionner celles qui étaient, selon nous, les plus familières afin d'espérer pouvoir en conserver un maximum après passation du questionnaire de fréquence subjective. Les expressions idiomatiques choisies ne devaient pas figurer dans l'étude de Bonin et al. (2013). Nous les avons collectées à partir de l'ouvrage "A la queue leu leu" de Guilleron (2008). Pour les proverbes, ils ont été sélectionnés à partir du "Dictionnaire des proverbes et dictons" Le Robert. Au final, nous sommes arrivés au nombre de 226 expressions idiomatiques et 228 proverbes (annexe 1). Ces 454 expressions serviront de supports pour l'estimation de la première variable psycholinguistique qui est la fréquence subjective.

2) *Procédure*

Le matériel expérimental se compose de sept questionnaires portant sur 226 expressions idiomatiques et 228 proverbes. Les questionnaires pour chaque variable étaient sous forme d'une échelle en 5 points. Ils étaient présentés sous forme papier. Deux versions avec un mode aléatoire ont été créées afin de limiter l'effet de fatigabilité. Dans la consigne de chaque questionnaire, deux exemples étaient présentés afin de favoriser la compréhension des participants. Les passations étaient réalisées au LEAD (Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement) à Dijon pour les étudiants en psychologie. Pour les autres participants, ils étaient issus des membres de mon entourage. Les passations ont eu lieu au Mans (72) et dans les Yvelines (78).

II) La création des normes

Dans cette étude, nous avons interrogé des sujets à l'aide d'échelles de jugement portant sur les différentes variables manipulées (fréquence subjective, familiarité, littéralité, âge d'acquisition, décomposabilité, connaissance, prédictibilité).

A) Estimation de la fréquence subjective

Cette variable a été estimée par des étudiants en psychologie de l'université de Bourgogne (tous en 1ère ou 2ème année de licence et au nombre de 16) ainsi que des personnes de notre entourage (au nombre de 20) choisies selon les critères d'inclusion de notre population. On compte une majorité de femmes (29 femmes pour 7 hommes). L'âge moyen est de 22 ans (âge minimum 18 ans ; âge maximum : 35 ans).

A partir d'un questionnaire papier, les participants ont estimé sur une échelle allant de 1 à 5, à quelle fréquence ils avaient entendu et/ou utilisé chacune de ces expressions et proverbes. Plus l'expression figée leur paraissait fréquente, plus leur estimation devait s'approcher de 5 sur l'échelle.

A l'issue de ces questionnaires, nous avons éliminé du corpus les expressions idiomatiques et les proverbes pour lesquels plus de la moitié des participants avaient coté 1 sur l'échelle de fréquence subjective.

A ce stade, notre base de données comportait 320 expressions figées dont 160 expressions idiomatiques et 160 proverbes. Nous les avons répertoriés avec leur définition en annexe 1. Certaines expressions revêtent différentes significations, nous avons choisi pour chacune d'entre-elles la définition qui nous semblait la plus familière.

B) Estimation de la familiarité

A l'aide d'une échelle en 5 points, le participant doit estimer dans quelle mesure chaque expression est connue de personnes comme lui. Le point "1" de l'échelle signifie que l'expression n'est pas du tout connue tandis que le point "5" signifie que l'expression est connue de tous. (Exemple de questionnaire en annexe 2)

C) Estimation de la littéralité

Les participants doivent déterminer le degré de vraisemblance, c'est-à-dire dans quelle mesure chacune des expressions possède un sens propre ou plausible, à l'aide d'une échelle de 1 à 5 points. Par exemple, "avaler la pilule" pourrait recevoir une note de 5 car il est tout à fait possible d'avaler physiquement une pilule. Alors que "avoir un chat dans la gorge" pourrait recevoir une note de 1 car la signification de l'expression ne paraît pas plausible.

D) Estimation de l'âge d'acquisition

Les participants doivent cocher la case correspondant à la tranche d'âge qui correspond selon eux à la période lors de laquelle ils ont acquis l'expression.

Les tranches d'âge proposées étaient :

- Entre 1 et 3 ans
- Entre 4 et 6 ans
- Entre 7 et 9 ans
- Entre 10 et 12 ans
- A partir de 12 ans

E) Estimation de la décomposabilité

Les participants lisent les expressions et leur définition et pour chaque expression, ils doivent déterminer dans quelle mesure la signification de chacun des mots composants l'expression participe à sa signification figurée à l'aide d'une échelle en 5 points. À titre d'exemple, l'expression "cacher son jeu" pourrait recevoir une note de 5 parce qu'elle est décomposable.

En effet, les significations de "cacher" et de "jeu" participent à la signification figurée de l'expression, qui est "dissimuler ses intentions". A l'inverse, "pierre qui roule n'amasse pas mousse" pourrait recevoir une note de 1 car elle n'est pas décomposable. En effet, les significations de chacun des composants ne permet pas d'accéder à la signification de l'expression, qui est "une mise en garde à l'adresse des jeunes trop aventureux".

F) Estimation de la connaissance de l'expression

Les participants sont interrogés sur leur degré de connaissance de la signification de l'expression. En entourant une valeur entre "1" et "5" sur une échelle, ils doivent dire dans un premier temps s'ils connaissent ou non le sens de l'expression et cela, pour chacune des 320 expressions. La réponse "1" signifie qu'ils ne connaissent pas du tout le sens de l'expression tandis que la réponse "5" signifie qu'ils sont sûrs de connaître la signification de l'expression. Cette phase correspond à l'estimation de la connaissance subjective de l'expression. S'ils attribuent la réponse "5", les participants doivent dans un second temps lire la définition présentée en dessous de l'expression sur le questionnaire et dire si cette définition correspond ou non à la signification qu'ils ont de cette expression. Ensuite, ils doivent à nouveau entourer une valeur sur une échelle en 5 points. "1" voulant dire que le sens ne correspond pas du tout à ce qu'ils avaient en tête et "5" qu'il correspond totalement. Cette seconde phase correspond à l'estimation de la connaissance de la définition de l'expression.

G) Estimation de la prédictibilité

Dans ce questionnaire, on demande aux participants de compléter la fin de chaque expression. Ils doivent lire les segments de phrases et compléter le plus spontanément possible.

Par exemple, les chiens ne sont pas des _____.

Pour chaque questionnaire, les participants devaient également répondre à trois tests de Français. Ces trois questionnaires ont été administrés à chaque sujet afin d'évaluer leur niveau d'orthographe et de culture générale, pour pouvoir ensuite expliquer d'éventuelles différences interindividuelles.

- **Un test de vocabulaire** (annexe 3) : pour chaque mot de vocabulaire (34 au total) les participants devaient choisir le synonyme qui correspondait parmi 6 choix proposés. Ils ont été invités à s'abstenir s'ils ne connaissaient pas la réponse. Nous avons ensuite collecté pour chaque participant les bonnes réponses auxquelles nous avons soustrait le nombre d'erreurs afin d'obtenir le score réel. Ce test est une échelle de vocabulaire Millhill de J.C. Raven (Deltour, J.J., 1993).

- **Un test d'auteurs** (annexe 4) : à partir d'une liste de 123 personnalités, les participants devaient sélectionner celles qui selon eux faisaient partie des écrivains. 61 bonnes réponses étaient attendues sur 123. Les erreurs des participants étaient comptabilisées à part sous le nom de fausses alarmes. Ce test s'appelle Author Recognition Test. La version anglaise est de Stanovich et West (1989) et Bonin et al. s'en sont inspiré pour la version française.

- **Un test de décision lexicale** (annexe 5) : à partir d'une liste de 72 items représentant des mots et des non-mots, les participants devaient sélectionner uniquement ceux qui, selon eux, faisaient partie de la langue française. Pour chaque participants, nous avons également comptabilisé le nombre d'erreurs effectuées. Ce test est le Lextale (Brysbaert, 2013).

L'intégralité des données recueillies sur les normes psycholinguistiques ont ensuite été mises en forme afin d'être soumises aux analyses statistiques.

PRESENTATION
DES
RESULTATS

Dans un premier temps, nous commenterons les résultats recueillis sur les variables psycholinguistiques qui caractérisent les expressions idiomatiques et les proverbes. Ensuite, nous observerons les relations entretenues entre ces différentes variables à l'aide de l'analyse des corrélations.

I) Statistiques descriptives des variables psycholinguistiques

(tableau en annexe 6)

A) La fidélité

Tableau 1 : fiabilité (corrélations) à partir des moyennes items sur sujets pairs/impairs

	EI	P
Age d'acquisition	.851***	.913***
Décomposabilité	.883***	.927***
Familiarité	.944***	.949***
Littéralité	.887***	.908***
Fréquence subjective	.947***	.952***
Connaissance : évaluation subjective	.916***	.922***
Connaissance : définition	.776***	.633***
Prédictibilité	.919***	.942***

(EI : expressions idiomatiques ; P : proverbes)

Afin d'évaluer la fidélité des estimations correspondant aux normes recueillies, nous avons calculé les corrélations entre les estimations obtenues sur la base des participants pairs et impairs (Tableau 1). Cette analyse montre que les différentes évaluations recueillies sont fidèles. Ainsi, nos résultats sont exploitables.

Précisions : Les 160 expressions idiomatiques et les 160 proverbes sont représentés sur l'ensemble des graphiques qui vont suivre. Nous avons conscience que les graphiques ne sont pas tous à la même échelle et que cela peut gêner la comparaison des variables entre elles. Néanmoins, nous n'avons pas eu les moyens techniques pour y remédier.

B) La familiarité

Pour cette variable, les participants devaient estimer dans quelle mesure chaque expression est connue de personnes comme lui.

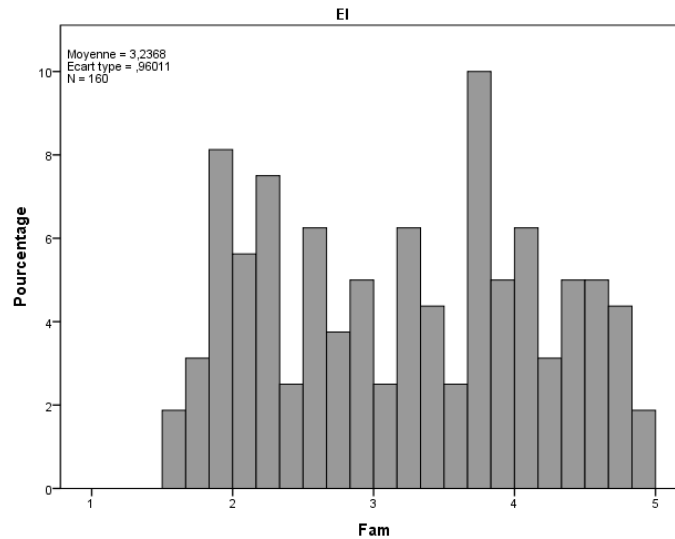


Figure 1 : Distribution (en %) des scores moyens de familiarité par expressions idiomatiques

La moyenne des scores de familiarité pour les expressions idiomatiques est de 3.46 (Figure 1). L'expression idiomatique jugée la moins familière par les participants est "ne pas avoir un sou vaillant". Elle obtient un score moyen de familiarité de 1.50. A l'inverse, l'expression idiomatique "avoir un chat dans la gorge" obtient un score moyen de familiarité de 4.83. Elle semble donc très familière aux participants.

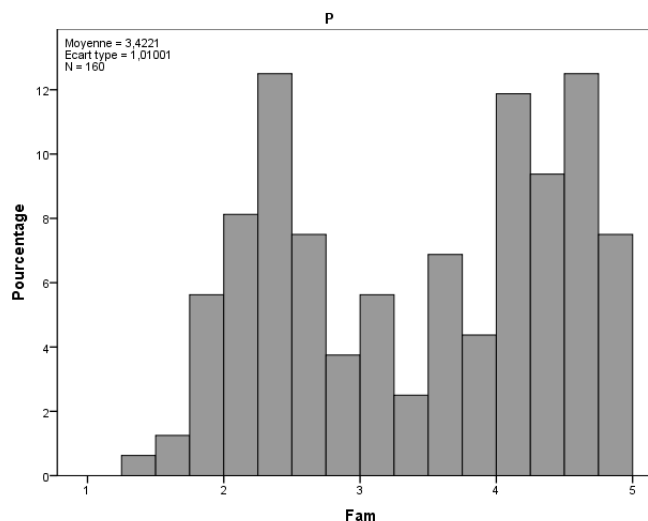


Figure 2 : Distribution (en %) des scores moyens de familiarité par proverbes

La moyenne des scores concernant la familiarité pour les proverbes est de 3.41 (Figure 2). Les participants ont jugé le proverbe "la pluie du matin réjouit le pèlerin" comme étant peu familier ($M = 1.37$). Quant au proverbe "plus on est de fous, plus on rit", il obtient un score moyen de familiarité de 4.80. Il est donc considéré comme étant familier aux participants.

Les distributions de familiarité pour les expressions idiomatiques et les proverbes peuvent être considérées comme significativement identiques ($p\text{-value} > .05$). Au niveau des histogrammes (Figures 1 et 2), nous pouvons observer que les scores moyens pour les proverbes et les expressions idiomatiques concernant la familiarité sont relativement équivalents.

C) La littéralité

Pour estimer la littéralité, les participants devaient déterminer dans quelle mesure chacune des expressions possède un sens plausible.

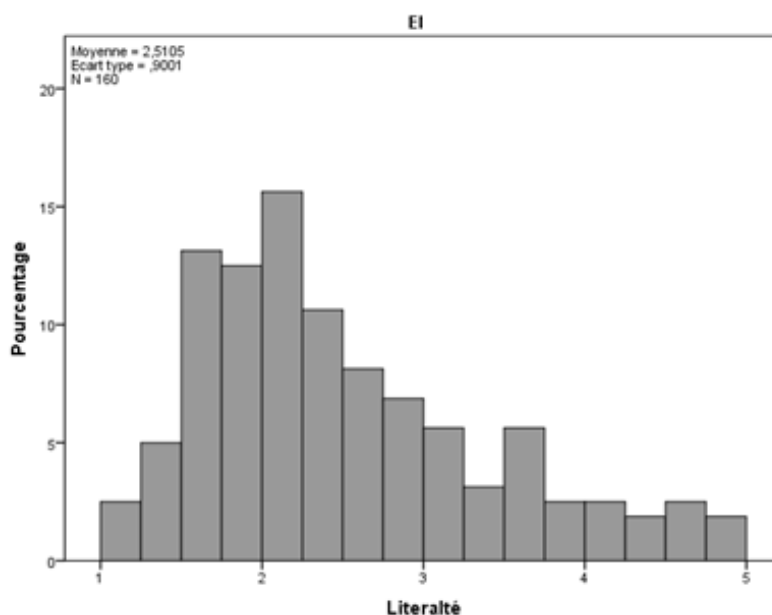


Figure 3 : Distribution (en %) des scores moyens de littéralité par expressions idiomatiques

Les statistiques descriptives (Figure 3) révèlent des scores moyens faibles de littéralité pour les expressions idiomatiques ($M = 2.5$). En effet, 75% des expressions idiomatiques obtiennent un score moyen de littéralité inférieur à 3 sur une échelle en 5 points.

Ainsi, l'expression idiomatique "se croire sorti de la cuisse de Jupiter" est considérée comme non littérale et obtient un score moyen de 1.07. A l'inverse, l'expression idiomatique "vider son sac" est considérée par les participants comme ayant une signification littérale et obtient un score moyen de 4.63.

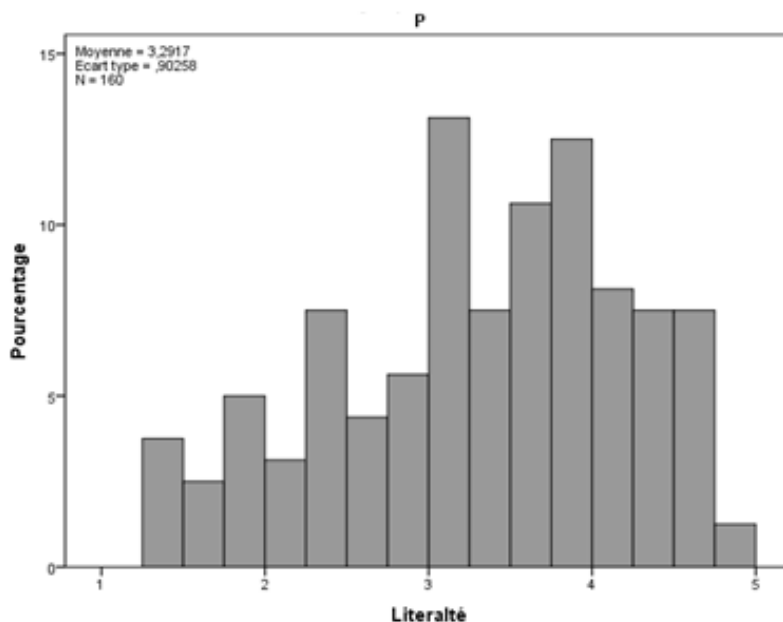


Figure 4 : Distribution (en %) des scores moyens de littéralité par proverbes

Pour les proverbes, les statistiques descriptives (Figure 4) révèlent un score moyen de littéralité proche du centre de l'échelle en 5 points ($M = 3.2$). 50% des proverbes obtiennent un score moyen supérieur à 3.4. A titre d'exemple, la signification du proverbe "les murs ont des oreilles" est considéré comme non littérale et obtient ainsi un score moyen de 1.07. A l'inverse, le proverbe "il vaut mieux prévenir que guérir" obtient un score moyen de littéralité de 4.6. Il est donc considéré comme littéral.

Les deux distributions de proverbes et d'expressions idiomatiques concernant la littéralité peuvent être considérées comme significativement différentes ($p\text{-value} < .001$). Ainsi, les histogrammes (Figure 3 et 4) nous montrent une différence entre les expressions idiomatiques et les proverbes en ce qui concerne la littéralité. La plupart des proverbes apparaissent être davantage littéraux que la plupart des expressions idiomatiques.

D) L'âge d'acquisition

Pour cette variable, les participants devaient cocher la case correspondant à la tranche d'âge lors de laquelle, selon eux, ils ont acquis les expressions.

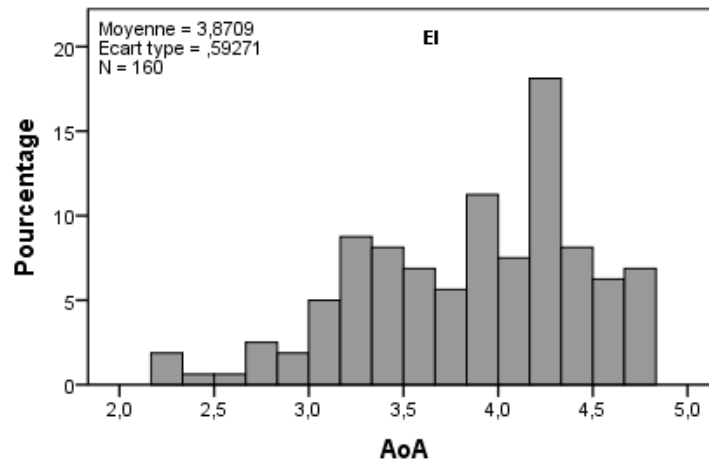


Figure 5 : Distribution (en %) des scores moyens d'AOA par expressions idiomatiques

Les statistiques descriptives (Figure 5) révèlent un score moyen élevé pour l'âge d'acquisition des expressions idiomatiques ($M = 3.87$). En effet, 50% des expressions idiomatiques obtiennent un score moyen supérieur à 3.9 (7/9 ans). Par exemple, l'expression idiomatique "compter pour du beurre" est considérée comme étant acquise tôt, vers l'âge de 4/6 ans puisqu'elle obtient un score moyen de 2.23. En revanche, "par acquit de conscience" obtient un score moyen de 4.72 qui signifie qu'elle est plutôt acquise vers l'âge de 10/12 ans.

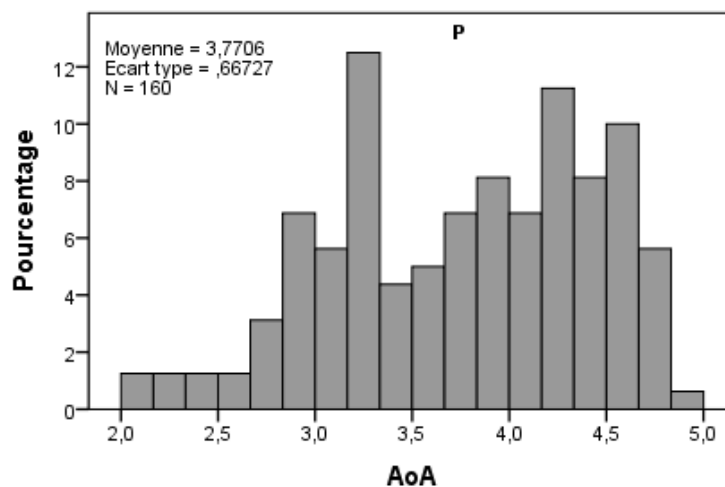


Figure 6 : Distribution (en %) des scores moyens d'AOA par proverbes

Selon la figure 6, la moyenne d'âge d'acquisition pour l'ensemble des proverbes est de 3.77 (7/9 ans) ce qui représente une moyenne élevée sur une échelle en 5 points. En effet, 50% des proverbes obtiennent un score moyen supérieur à 3.77. Par exemple, le proverbe "qui va à la chasse perd sa place" est estimé être acquis vers 4/6 ans (M = 2.1) alors que "à père avare, fils prodigue" serait plutôt acquis vers 10/12 ans (M = 4.71).

Les distributions d'expressions idiomatiques et de proverbes en ce qui concerne l'âge d'acquisition peuvent être considérées comme significativement identiques (p-value > .05). Les histogrammes (Figures 5 et 6) révèlent qu'en moyenne les expressions idiomatiques et les proverbes semblent être acquis vers la tranche d'âge de 7/9 ans.

E) La décomposabilité

Pour l'estimation de la décomposabilité, les participants devaient déterminer dans quelle mesure la signification de chacun des mots composants l'expression participe à sa signification figurée.

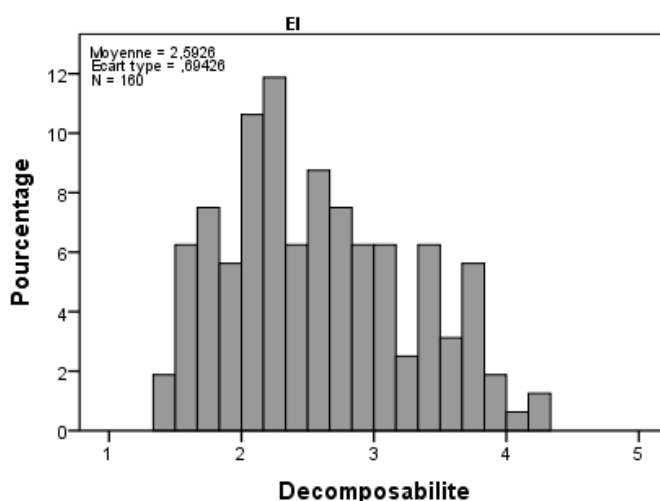


Figure 7 : Distribution (en %) des scores moyens de décomposabilité par expressions idiomatiques

La moyenne de la décomposabilité pour l'ensemble des expressions idiomatiques est de 2.59 (Figure 7). Cela correspond à un score moyen faible sur une échelle en 5 points. En effet, 75% des items obtiennent un score moyen inférieur à 3. Par exemple, l'expression idiomatique "faire la bombe" est considérée comme non décomposable en obtenant un score moyen de 1.40. A l'inverse, "attendre pendant cent sept ans" est considérée comme décomposable et obtient le score moyen de 4.14.

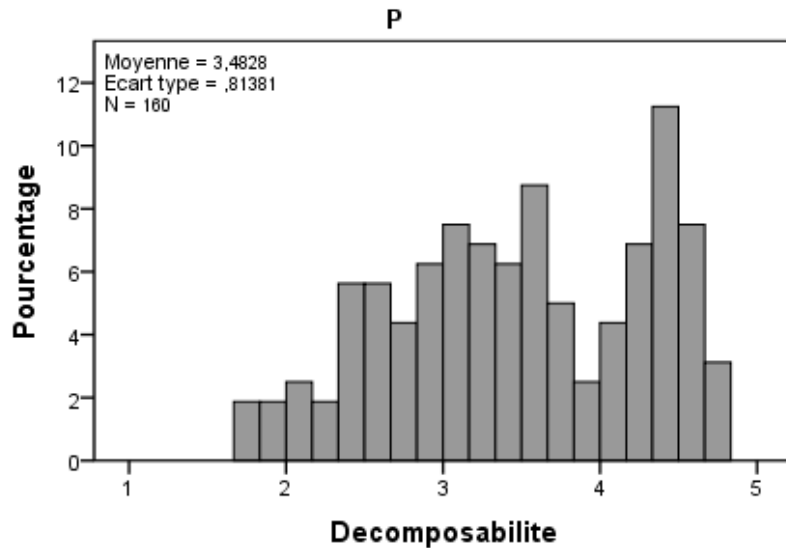


Figure 8 : Distribution (en %) des scores moyens de décomposabilité par proverbes

Les statistiques descriptives révèlent un score moyen ($M = 3.48$) proche du centre de l'échelle de la décomposabilité pour les proverbes (Figure 8). En effet, 50% des proverbes obtiennent un score moyen supérieur à 3.46. Par exemple, le proverbe "plus on est de fou, plus ont ri" est considéré comme décomposable ($M = 4.53$) tandis que "à bon chat, bon rat" obtient un score moyen de 1.97 et est donc considéré comme non décomposable.

Les distributions de décomposabilité, pour les expressions idiomatiques et les proverbes, peuvent être considérées comme significativement différentes ($p\text{-value} < .001$). Ainsi, il apparaît au niveau des graphiques (Figures 7 et 8) que la plupart des proverbes sont considérés comme étant plus décomposables que certaines expressions idiomatiques.

F) La connaissance : évaluation subjective

Pour cette variable, les participants devaient juger de leur degré de connaissance de la signification des expressions.

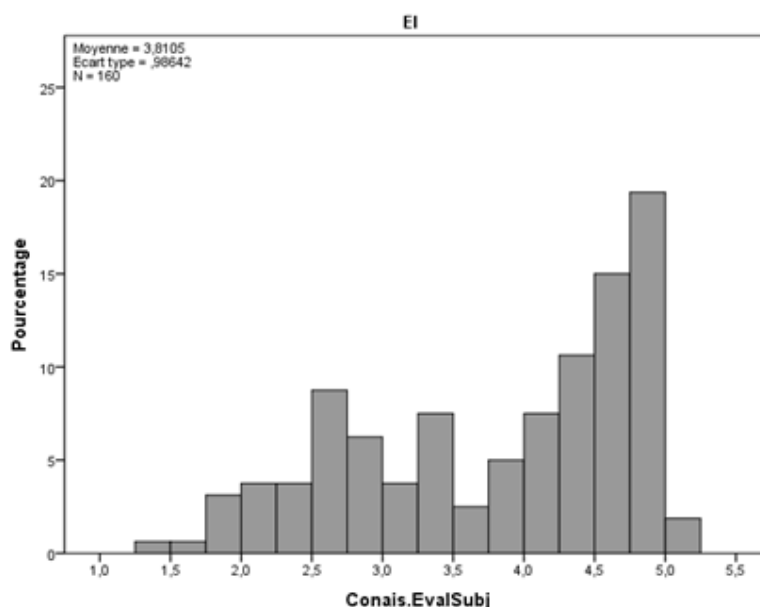


Figure 9 : Distribution (en %) des scores moyens de connaissance (évaluation subjective) par expressions idiomatiques

Selon la figure 9, la moyenne des scores de connaissance (évaluation subjective) est de 3.8, il s'agit d'un score moyen élevé sur une échelle en 5 points. Ainsi, 75% des expressions idiomatiques obtiennent un score moyen supérieur à 3.8. Par exemple, l'expression idiomatique "repandre du poil de la bête" est considérée comme très bien connue (M = 4 .97) tandis que "faire une levée de bouclier" semble peu connue puisqu'elle obtient un score moyen de 1.47.

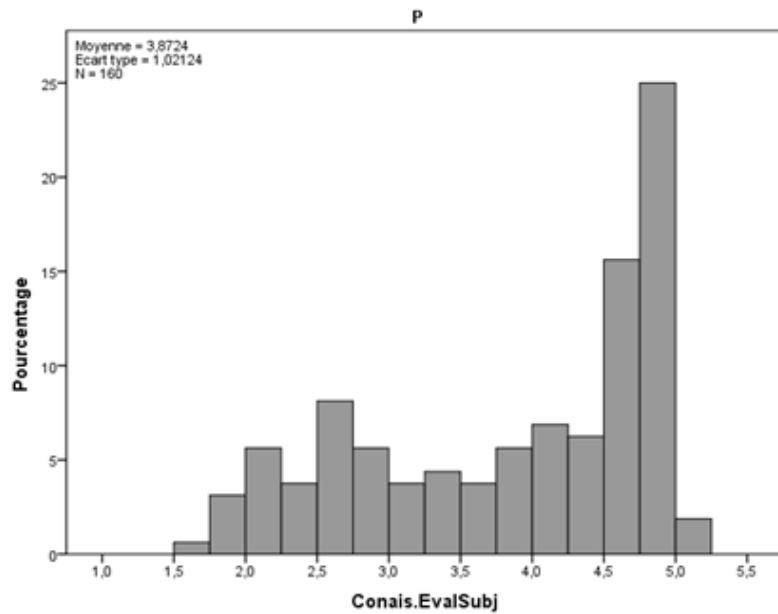


Figure 10 : Distribution des scores moyens de connaissance (évaluation subjective) par proverbes

Les statistiques descriptives (Figure 10) révèlent un score moyen élevé de connaissance des proverbes ($M = 3.8$).

En effet, 50% des proverbes ont obtenu un score moyen supérieur à 4.22. Ainsi, le proverbe "c'est l'hôpital qui se fout de la charité" est considéré comme très bien connu en obtenant le score moyen de 4.97 alors que "nécessité fait la loi" semble peu connu en obtenant un score moyen de 1.59.

Les distributions de connaissance (évaluation subjective), de proverbes et d'expressions idiomatiques, peuvent être considérées comme significativement identiques ($p\text{-value} > .05$). Les histogrammes (Figures 9 et 10) révèlent que les proverbes et les expressions idiomatiques sont pour un grand nombre bien connus par les participants.

G) La connaissance de la définition

Pour cette variable, les participants devaient lire la définition de l'expression qui leur était présentée et dire si celle-ci correspondait ou non à la signification qu'ils avaient de l'expression.

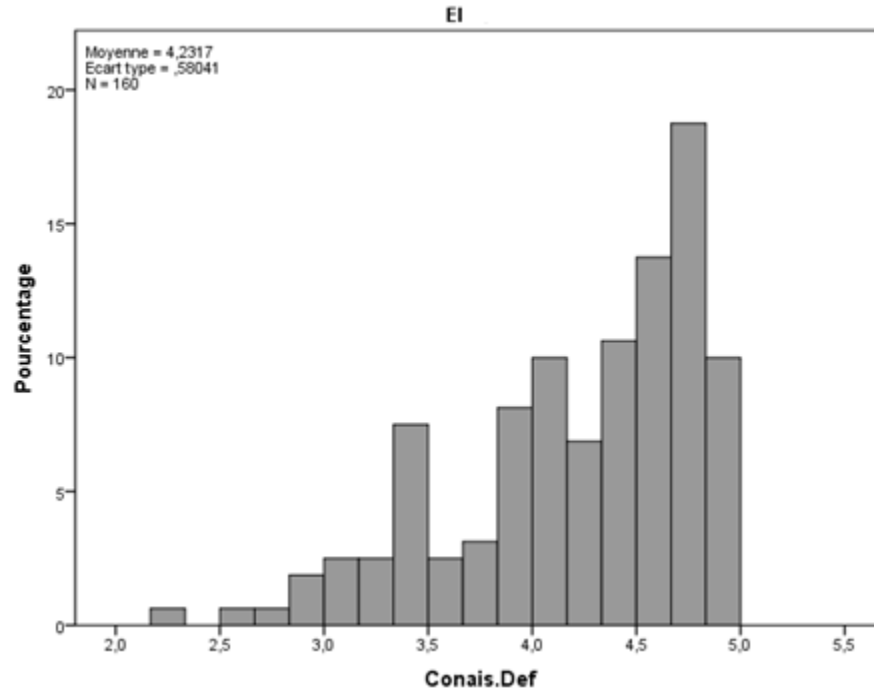


Figure 11 : Distribution (en %) des scores moyens de connaissance (définition) par expressions idiomatiques

Les statistiques descriptives (Figure 11) révèlent un score moyen élevé ($M = 4.2$) de connaissance de la définition des items. En effet, 50% des expressions idiomatiques obtiennent un score moyen supérieur à 4.3.

Par exemple, la définition de l'expression idiomatique "attendre pendant cent sept ans" est très bien connue ($M = 4.93$) alors que la définition de "faire la bombe" obtient un score moyen de 2.72, ce qui signifie qu'elle est peu connue.

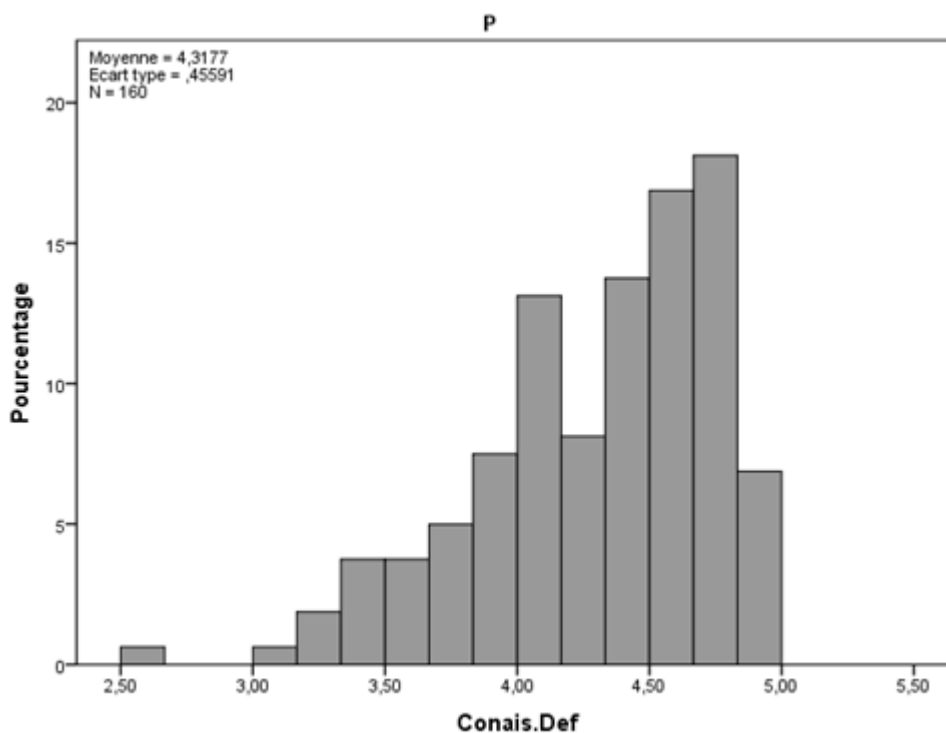


Figure 12 : Distribution des scores moyens de connaissance (définition) par proverbes

La connaissance de la définition des proverbes obtient un score moyen élevé de 4.3 (Figure 12). Ainsi, 50% des définitions de proverbes obtiennent un score moyen supérieur à 4,43. Par exemple, la définition du proverbe "c'est en forgeant qu'on devient forgeron" obtient un score moyen de 4.90 ce qui signifie qu'elle est très bien connue. A l'inverse, la définition de "la fortune vient en dormant" est considérée comme moins connue et obtient un score moyen de 2.64.

Les distributions de connaissance de la définition, pour les proverbes et les expressions idiomatiques, peuvent être considérées comme significativement identiques (p -value > .05). Au niveau des histogrammes (Figure 11 et 12), on observe que la plupart des proverbes et des expressions idiomatiques semblent bien connus des participants.

H) La prédictibilité

Afin d'estimer la prédictibilité, les participants devaient compléter la fin de chaque expression.

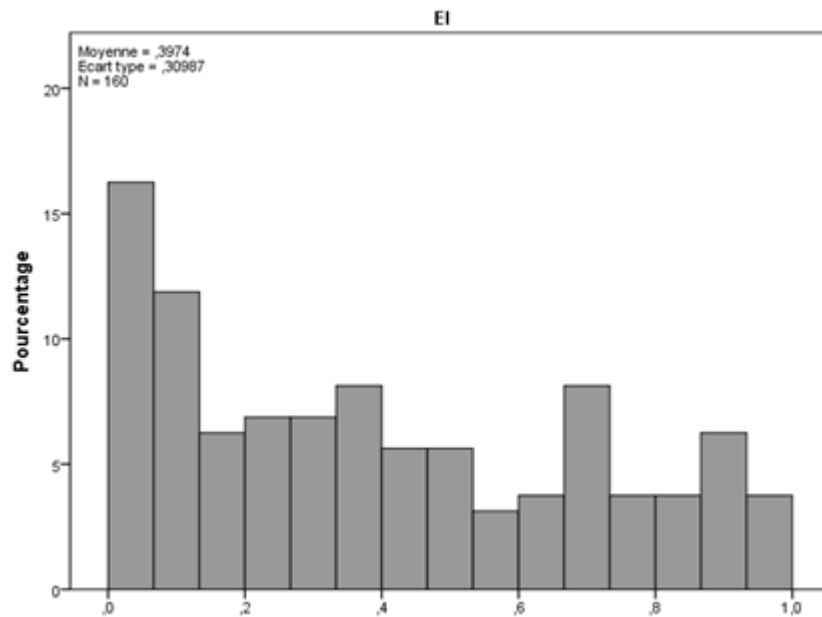


Figure 13 : Distribution (en %) des scores moyens de prédictibilité par expressions idiomatiques

La prédictibilité (Figure 13) obtient des scores moyens faibles pour les expressions idiomatiques ($M = .39$; $\min = 0$ - $\max = 1$). Ainsi, 50% des expressions idiomatiques obtiennent un score moyen inférieur à .35. Par exemple, l'expression idiomatique "en rester comme deux ronds de flan" n'est pas prédictible ($M = 0$) alors que l'expression idiomatique "être au bout du rouleau" est très prédictible puisqu'elle obtient un score moyen de .93.

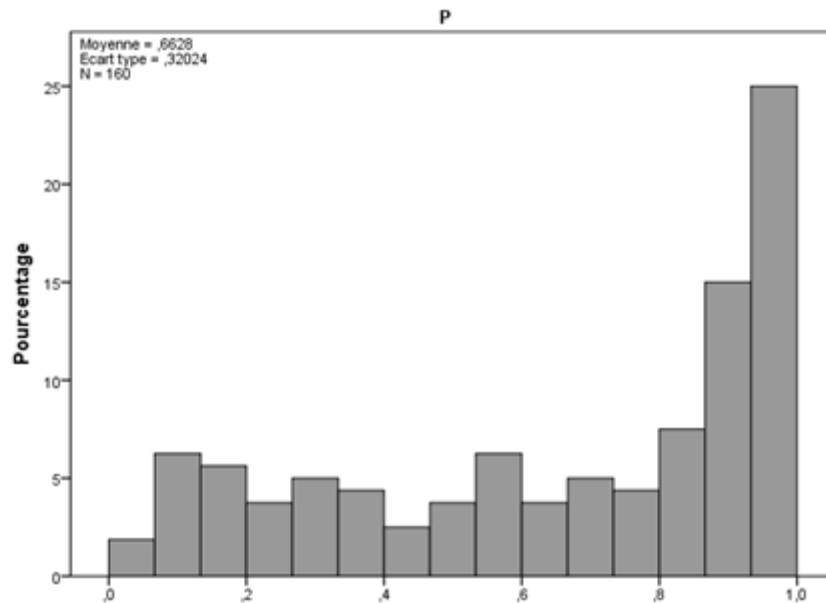


Figure 14 : Distribution (en %) des scores moyens de prédictibilité par proverbes

Les statistiques descriptives révèlent un score moyen de prédictibilité des proverbes de .66 (Figure 14). Ce qui correspond à un score moyen élevé sur une échelle en 0 - 1 point. En effet, 50% des proverbes obtiennent un score moyen supérieur à .79. Par exemple, le proverbe "ventre affamé n'a point d'oreilles" est considéré comme non prédictible (M = 0) tandis que "la vérité sort de la bouche des enfants" est considéré comme fortement prédictible (M = 1).

Les distributions de prédictibilité, pour les expressions idiomatiques et proverbes, peuvent être considérées comme significativement différentes (p -value < .001). Les histogrammes (Figure 13 et 14) permettent d'observer que la plupart des proverbes apparaissent davantage prédictibles que certaines expressions idiomatiques.

II) Analyse des corrélations entre les variables psycholinguistiques

Les corrélations entre les différentes variables sont exposées dans les Tableaux 2 et 3 ci-dessous, elles rendent compte de l'influence des variables psycholinguistiques les unes sur les autres. L'analyse des corrélations entre les variables va nous permettre d'observer la façon dont les caractéristiques des expressions idiomatiques et des proverbes sont corrélées entre elles. Ainsi, nous pourrions comparer si ces relations s'apparentent à celles observées pour les expressions idiomatiques de l'étude de Bonin et al. (2013).

Tableau 2 : Corrélations entre les variables pour les expressions idiomatiques

	Connaiss. DEF.	Connaiss. Eval. Subj.	Décomp.	Fam.	FS	Litt.	Prédict.
AOA	-.497**	-.684**	-.188**	-.737**	-.691**	-.014*	-.304**
Connaissanc e DEF.		.742**	.476**	.665**	.658**	.088	.371**
Connaissanc e Eval. Subj.			.423**	.902**	.944**	.031	.501**
Décompo.				.409**	.386**	.148	.077
Familiarité					.924**	.111	.449**
FS						.038	.518**
Littéralité							-.081*

(AOA : âge d'acquisition ; Connaiss. DEF. : connaissance de la définition ; Connaiss. Eval.subj. : connaissance, évaluation subjective ; Décomp. : décomposabilité ; Fam.: familiarité ; FS : fréquence subjective ; Litt. : littéralité ; Prédict. : prédictibilité.)

** $p < .001$

* $p < .05$

Hormis pour la variable littéralité, toutes les variables sont significativement corrélées entre-elles.

Trois variables sont particulièrement corrélées entre-elles : la connaissance (évaluation subjective) est fortement corrélée, de façon positive, avec la familiarité (.902) et la fréquence subjective (.944) qui sont elles-mêmes fortement corrélées (.924). Ainsi, plus une expression idiomatique est fréquemment lue ou entendue, plus elle est jugée familière et plus elle semble connue.

La connaissance (évaluation subjective) est également fortement corrélée positivement à la connaissance de la définition (.742). Ainsi, plus une expression idiomatique est connue, plus la définition de cette expression idiomatique apparaît comme connue.

L'âge d'acquisition est, quant à lui, très négativement corrélé à la familiarité (-.737), la fréquence subjective (-.691) et la connaissance évaluation subjective (-.684) : ainsi, plus une expression est acquise tôt, plus elle est jugée fréquente, familière et plus grande en sera sa connaissance.

De façon moindre, la décomposabilité est corrélée positivement à la connaissance évaluation subjective (.423) et définition (.476), la familiarité (.409) et la fréquence subjective (.386). Ainsi, plus une expression est connue, familière et fréquente, plus elle est considérée comme décomposable.

La prédictibilité apparaît également corrélée avec la connaissance évaluation subjective (.501) et définition (.371), la familiarité (.449), la fréquence subjective (.518) et l'âge d'acquisition (-.304) : ainsi, plus une expression est acquise tôt dans la vie, plus elle est jugée connue, fréquente et familière, plus elle semble prédictible.

Tableau 3 : Corrélations entre les variables pour les proverbes

	Connaiss. DEF.	Connaiss. Eval. Subj.	Décompo.	Familiarité	FS	Litt.	Prédict.
AOA	-.595**	-.815**	-.354**	-.850**	-.832**	-.251**	-.740**
Connaissan ce DEF.		.760**	.560**	.697**	.715**	.170*	.644**
Connaissan ce Eval. Subj.			.516**	.933**	.963**	.239*	.892**
Décompo.				.502**	.502**	.364**	.390**
Familiarité					.953**	.308**	.853**
FS						.247*	.893**
Littéralité							.277**

(AOA : âge d'acquisition ; Connaiss. DEF. : connaissance de la définition ; Connaiss. Eval.subj. : connaissance, évaluation subjective ; Décompo. : décomposabilité ; FS : fréquence subjective ; Litt. : littéralité ; Prédict. : prédictibilité)

** p < .001

* p < .05

Toutes les variables psycholinguistiques sont significativement corrélées entre-elles. Les plus fortes corrélations sont observée entre la familiarité, la fréquence subjective, la prédictibilité et la connaissance évaluation subjective. Plus un proverbe est fréquemment lu ou entendu, plus il apparaît familier et connu, plus il semble prédictible.

L'âge d'acquisition est significativement corrélé négativement avec la connaissance évaluation subjective (-,815) et définition (,595), la familiarité (-,850), la fréquence subjective (-,832) et la prédictibilité (-,740). Ainsi, plus un proverbe est acquis tôt, plus il sera familier et fréquent, meilleure sera sa connaissance et plus il sera prédictible.

La variable décomposabilité est corrélée à la familiarité (,502), la fréquence subjective (,502), la connaissance (,516), la littéralité (,364) et la prédictibilité (,390). Plus un proverbe est familier, fréquent et connu, plus il est décomposable, littéral et prédictible.

Ainsi, nous observons des corrélations entre les variables similaires pour les expressions idiomatiques et les proverbes.

Les résultats aux épreuves de Français, quant à eux, n'ont pas été soumis à l'analyse statistique. En effet, les tests de vocabulaire n'ayant pas donné d'informations supplémentaires suffisamment pertinentes, nous avons préféré nous centrer sur les résultats centraux significatifs.

DISCUSSION DES RESULTATS

I) Réponse à notre hypothèse théorique

L'objectif de cette étude était de poursuivre la construction d'une base de données existante pour les expressions idiomatiques françaises et d'en créer une pour les proverbes français. Pour cela, nous avons collecté des normes pour 160 proverbes et 160 expressions idiomatiques afin de faire un recueil de descriptions de ces expressions. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons analysé l'impact de sept variables psycholinguistiques (la fréquence subjective, la familiarité, la littéralité, l'âge d'acquisition, la décomposabilité, la connaissance de l'expression et la prédictibilité) sur les proverbes et les expressions idiomatiques. Nous avons également observé les relations qu'elles entretiennent entre-elles.

A) Validation des hypothèses expérimentales

Les résultats de l'étude de Bonin et al. (2013) ont révélé une corrélation entre les variables de familiarité, de fréquence subjective et de degré de connaissance. Ainsi, plus une expression est jugée familière, plus sa signification sera connue. Ils ont également montré une corrélation entre l'âge d'acquisition, la fréquence subjective, la familiarité et la connaissance de l'expression. De ce fait, plus l'expression est acquise tôt, plus elle est jugée fréquente et familière, meilleure sera sa connaissance. Une corrélation entre les variables connaissance de l'expression et décomposabilité a été observée. Cela implique que plus l'expression est décomposable, plus sa signification est connue.

Rappelons donc nos hypothèses expérimentales de départ :

- Les variables de familiarité, de fréquence subjective et de connaissance sont fortement liées pour les nouvelles expressions idiomatiques et les proverbes.
- Les variables d'âge d'acquisition, de fréquence subjective, de familiarité et de connaissance sont fortement corrélées pour les nouvelles expressions idiomatiques et les proverbes.
- Les variables de connaissance et de décomposabilité sont fortement liées pour les nouvelles expressions idiomatiques et les proverbes.

Ainsi, après analyse de nos résultats, nous pouvons affirmer :

1) Pour les nouvelles expressions idiomatiques françaises

- ✓ Les variables de connaissance, de familiarité et de fréquence subjective sont significativement corrélées.
- ✓ L'âge d'acquisition, la familiarité, la fréquence subjective et la connaissance sont également fortement liées.
- ✓ La décomposabilité est corrélée avec la connaissance.

Ainsi, en ce qui concerne les nouvelles expressions idiomatiques, nos hypothèses expérimentales sont validées.

2) Pour les proverbes

- ✓ La familiarité, la fréquence subjective et la connaissance sont fortement corrélées.
- ✓ L'âge d'acquisition, la familiarité, la fréquence subjective et la connaissance sont également fortement liés.
- ✓ La décomposabilité et la connaissance sont corrélées de façon significative

Ainsi, nos hypothèses expérimentales sont également validées pour les proverbes.

Il s'avère donc que les corrélations entre les variables psycholinguistiques, révélées par les résultats de cette étude, sont similaires pour les expressions idiomatiques et les proverbes. De ce fait notre hypothèse théorique: "Les relations qu'entretiennent les variables psycholinguistiques, mises en évidence dans l'étude ultérieure (Bonin et al., 2013) des expressions idiomatiques françaises, doivent logiquement être similaires dans l'étude des nouvelles expressions idiomatiques et des proverbes français" est validée.

II) Apports de cette étude

A) Résultats inattendus: lien avec les caractéristiques des expressions

1) *Différences entre proverbes et expressions idiomatiques*

Dans la partie théorique, nous avons exposé les caractéristiques communes aux proverbes et aux expressions idiomatiques ainsi que leurs caractéristiques respectives. Après analyse de nos résultats, il est intéressant de constater des différences notables concernant ces expressions sur le plan de :

❖ La littéralité

Dans notre étude, la signification des proverbes apparaît en majorité plus littérale que celle des expressions idiomatiques. En effet, leur signification apparaît davantage plausible comme pour le proverbe "il vaut mieux prévenir que guérir". Ces résultats sont en accord avec ce que Benson (1985) affirme : *"Ce qui distingue les proverbes des idiomes est que le sens des proverbes peut être littéral (ou presque) et qu'ils font référence à une sagesse traditionnelle ou à une vérité prétendue générale"*.

Au niveau du caractère d'ambiguïté : la signification de la plupart des expressions idiomatiques est considérée comme non littérale par les participants de l'étude. Les expressions idiomatiques seraient donc pour la plupart non ambiguës. Elles auraient seulement une signification figurée. Par exemple, l'expression idiomatique "rire jaune" peut être considérée comme non ambiguë. Quant aux proverbes, ils seraient donc pour la plupart d'entre eux ambigus dans la mesure où les participants ont considérés qu'ils acceptaient dans l'ensemble une signification littérale. Ainsi, nous pouvons prendre pour exemple le proverbe : "il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes".

❖ La décomposabilité

Dans notre étude, les proverbes, dans l'ensemble, sont estimés plus décomposables que les expressions idiomatiques. La décomposabilité correspond à la manière dont le sens de chaque mot de l'expression contribue à comprendre la signification de l'expression tout entière. Ainsi, nous avons vu précédemment que la signification de la plupart des proverbes était littérale.

De ce fait, la littéralité et la décomposabilité étant significativement corrélées pour les proverbes, nous pouvons affirmer que les proverbes sont plutôt transparents comme l'exprimait Schapira (2000) au niveau des caractéristiques des expressions idiomatiques. En effet, le proverbe "parlons peu mais parlons bien" est décomposable et par conséquent transparent.

Au niveau du caractère de transparence sémantique des expressions idiomatiques, l'estimation de la variable décomposabilité indique que les expressions idiomatiques sont pour la plupart peu décomposables (contrairement aux proverbes). Ainsi, il est difficile d'accéder au sens de l'expression à partir

du sens de chacun des éléments qui la compose. Les expressions idiomatiques sont donc pour la plupart considérées comme opaques au sens de Schapira (2000). Par exemple, l'expression idiomatique "manger son chapeau" est relativement opaque. Il paraît difficile d'accéder au sens idiomatique de l'expression à partir du sens de chacun des mots qui la compose.

2) Similitude entre les proverbes et expressions idiomatiques

Pour rendre compte des contradictions apparentes pour départager les modèles de traitement cognitif des expressions idiomatiques, certains chercheurs ont été conduits à s'interroger sur l'homogénéité de ces expressions, à s'intéresser aux facteurs susceptibles de les différencier et à leurs conséquences éventuelles sur le traitement, voire à proposer une typologie des énoncés idiomatiques (Cacciari et Glucksberg, 1991). Les recherches actuelles ne peuvent plus ignorer l'importance des différents facteurs qui ont été recensés, sans que ce recensement puisse d'ailleurs prétendre à l'exhaustivité.

Les résultats obtenus dans notre étude, nous indiquent que cette caractéristique d'hétérogénéité des expressions idiomatiques se confirme et semblent se révéler pour les proverbes. En effet, les statistiques descriptives montrent que les proverbes sont pour la plupart familiers, décomposables, connus des participants, prédictibles et acceptent une signification littérale. Néanmoins, ces résultats ne sont pas valables pour tous les proverbes. Par exemple, pour la variable littéralité, environ 35% des proverbes sont considérés comme non littéraux. Il serait intéressant de poursuivre la réalisation d'études sur les proverbes afin d'obtenir un corpus plus large et étoffé de descriptions de proverbes selon ces différentes variables psycholinguistiques.

B) Départager les modèles psycholinguistiques de traitement des expressions idiomatiques ?

Dans notre partie théorique, nous avons exposé les trois classes de modèles qui tentent d'expliquer le processus de compréhension des expressions idiomatiques.

Ainsi, rappelons que:

Les modèles compositionnels (Cacciari et Tabossi, 1988 ; Titone et Connine, 1994) affirment qu'on ne peut ignorer le sens de chacun des mots qui composent l'expression idiomatique lors de son traitement. Ainsi, en premier lieu, il y aurait une composition du sens littéral (à partir du sens de chacun des mots) et seulement ensuite, un accès au sens figuré. A l'inverse, les modèles non compositionnels considèrent que la signification de l'expression n'est pas le résultat de l'addition des sens de chacun des mots qui la composent. Les expressions idiomatiques sont alors considérées comme des mots longs ayant chacun une entrée lexicale. Quant au troisième modèle, il propose une approche hybride qui inclut les traits des deux approches précédentes. Les expressions auraient alors une représentation unifiée qui peut être retrouvée directement, mais il est également possible d'analyser les composants pour comprendre le sens, surtout dans le cas d'expressions non familières (Cacciari et Tabossi, 1988 ; Titone et Connine, 1999).

Nos résultats permettent de formuler une hypothèse en faveur d'un modèle hybride. En effet, au sein même des expressions idiomatiques, certaines se caractérisent de façon singulière. Ainsi, certaines expressions idiomatiques vont être plus prédictibles, littérales ou décomposables que d'autres. Il en est de même pour les différents proverbes étudiés ici. En effet, les expressions idiomatiques et les proverbes ne peuvent donc pas être considérés comme un groupe homogène de syntagmes. Ainsi, les deux mécanismes de "lexicalisations = la signification des expressions est stockée en mémoire" et "d'analyse des composants des expressions" seraient à l'œuvre dans le processus de leur compréhension. Leur importance relative dépendrait alors des caractéristiques de l'expression. De ce fait, les expressions idiomatiques et les proverbes n'acceptant pas de signification littérale ou n'étant pas décomposables pourraient être traités directement alors que les expressions littérales et décomposables subiraient une analyse de leurs composants pour que l'individu comprenne leur sens.

Ainsi, l'expression idiomatique "se croire sorti de la cuisse de Jupiter" serait traitée directement puisqu'elle n'est pas décomposable. De plus, son sens est non littéral. A l'inverse, le proverbe "il vaut mieux prévenir que guérir" subirait une analyse de chacun de ses composants dans le sens où il est décomposable. En outre, son sens accepte une signification littérale.

Néanmoins, actuellement, dans la littérature, les auteurs s'accordent davantage sur un traitement compositionnel des expressions idiomatiques. Ainsi, les expressions idiomatiques sont traitées de la même manière que les énoncés littéraux dans la mesure où l'on sait rarement d'avance si l'énoncé à venir devra être traité de manière littérale ou de manière idiomatique, les expressions idiomatiques seraient, au moins partiellement, décomposées et leur traitement impliquerait toujours l'accès aux représentations lexicales des mots composant l'expression, ce qui n'entraîne pas obligatoirement un traitement littéral global de l'expression.

Un tel point de vue préserve l'autonomie du processeur lexical, voire du processeur syntaxique si l'on admet que la segmentation syntaxique s'opère sur les expressions idiomatiques, au moins jusqu'à ce qu'émerge la "configuration" évoquée par Cacciari et Tabossi (1988).

En revanche, cette conception remet évidemment en cause les modèles qui proposent une représentation purement lexicale des expressions idiomatiques (Swinney et Cutler, 1979 ; Bobrow et Bell, 1973). Elle conduit également à réexaminer le caractère conventionnel de l'interprétation des expressions idiomatiques, surtout si l'on admet que la cohérence conceptuelle entre une expression idiomatique et son contexte joue un rôle non négligeable. On pourrait même considérer que la possibilité de décomposer les expressions idiomatiques remet fondamentalement en cause la définition même de ces expressions, mais, comme le remarque Reagan (1987), la possibilité de décomposition peut n'être qu'une conséquence de la connaissance de l'expression. En d'autres termes, dans une expression comme "vendre la mèche", la seule connaissance des entrées lexicales "vendre" et "mèche" ne permet pas de comprendre l'expression, mais c'est la connaissance de l'expression qui permet d'individualiser l'item "mèche" et d'éventuellement lui attribuer un sens comme "information secrète" ou "complot".

C) Des résultats en lien avec les études précédentes sur les expressions idiomatiques

Malgré la présence de facteurs (tels que la langue, les expressions choisies, ...) pouvant limiter les affirmations suivantes, nous pouvons tout de même observer certains liens entre les résultats d'autres études sur les expressions idiomatiques (françaises, anglaises, italiennes) et nos résultats.

1) La littéralité et la prédictibilité

Titone et Conine (1994) observent un lien entre la littéralité et la prédictibilité pour les expressions idiomatiques. Ainsi, des expressions idiomatiques prédictibles avec une interprétation littérale activent le dernier mot de la phrase alors que ce n'est pas le cas pour les expressions n'ayant pas de sens littéral. Néanmoins, dans notre étude nous constatons ce lien seulement pour les proverbes. En effet, nous n'avons pas obtenu de résultats significatifs au niveau des corrélations entre prédictibilité et littéralité des expressions idiomatiques. Il en est de même au niveau des études de Caillies (2009) et Bonin et al. (2013). Ainsi, la dimension de la langue peut être à l'origine de ces différences de résultats obtenues

2) L'âge d'acquisition

En ce qui concerne l'âge d'acquisition, Tabossi et al. (2010) ont montré que les expressions idiomatiques étaient en général acquises vers l'âge de 9/10 ans en moyenne et que certaines n'apparaissaient pas avant l'adolescence. Dans nos résultats, les expressions idiomatiques et les proverbes semblent acquis pour la plupart vers l'âge de 7/9 ans en moyenne. Selon Levorato et Cacciari (1992), la capacité de comprendre le sens figuré des expressions idiomatiques se développe en plusieurs étapes. Jusqu'à 7 ans, ces expressions seraient comprises comme des syntagmes littéraux. Après cet âge-clé, l'enfant se servirait du contexte pour en deviner le sens et par la suite, le mémoriser. Néanmoins, ces résultats sont à nuancer : en effet, si on regarde de plus près l'histogramme (cf. partie analyse des résultats, D : l'âge d'acquisition, p.33) , on peut observer qu'environ 18% des expressions idiomatiques obtiennent un score moyen de 4,3, ce qui indique que les participants considèrent les avoir acquises vers l'âge de 10/12 ans. Il en est de même pour les proverbes, beaucoup d'entre eux semblent acquis vers 10/12 ans (environ 26%).

3) La décomposabilité

Pour le facteur décomposabilité, nos résultats sont en faveur de l'étude de Titone et Conine (1994). Effectivement, dans notre étude nous observons également qu'un grand nombre d'expressions idiomatiques ne sont pas décomposables. Tout comme l'étude de Titone et Conine nous obtenons donc des résultats contradictoires à ceux de Tabossi et al. (2010). Ainsi, les modèles de type compositionnels qui tentent d'expliquer la compréhension des expressions idiomatiques peuvent être remis en question. En effet, si la plupart des expressions idiomatiques ne sont pas décomposables, nous pouvons supposer qu'elles sont traitées directement par l'individu.

4) La connaissance de l'expression

Les résultats concernant la variable connaissance de l'expression reflètent dans notre étude un bon niveau général de connaissance des expressions, tout comme dans l'étude de Tabossi et al. (2010). Néanmoins, ces résultats sont à nuancer. En effet, les expressions idiomatiques et proverbes de notre étude ont été sélectionnés à la suite de l'estimation du facteur fréquence subjective. Ainsi, seules les expressions les plus fréquentes ont été conservées pour estimer les autres facteurs dont fait partie la connaissance.

5) La prédictibilité, la connaissance et la familiarité

Les résultats de l'étude de Caillies (2009) montrent une corrélation entre la familiarité, la connaissance de la signification de l'expression et la prédictibilité. Ainsi, plus une expression idiomatique est familière, plus les personnes en connaissent la signification et plus elle est prédictible. De cette manière, plus la signification de l'expression idiomatique est connue plus elle a de chance d'être décomposable. Même si nous avons 19 expressions idiomatiques françaises en commun avec l'étude de Caillies (2009), nous pouvons affirmer (de façon modérée) que nous obtenons des résultats similaires pour les nouvelles expressions idiomatiques étudiées ici. Il en est de même pour les proverbes étudiés.

D) La création de bases de données

Les bases de données d'expressions idiomatiques et de proverbes permettent de disposer d'indices descriptifs de ces expressions, tels que leur fréquence, leur familiarité, leur décomposabilité, leur prédictibilité, leur degré de connaissance, leur âge d'acquisition et leur littéralité. Les expressions idiomatiques et les proverbes constituent un moyen privilégié d'étude du traitement du langage figuré. Ils fournissent ainsi un matériel contrôlable pour la réalisation d'expériences. À cette fin, décrire ces expressions sur des dimensions influençant leur traitement est indispensable. Il est en effet indispensable de déterminer les caractéristiques des expressions pour départager les différents modèles et hypothèses proposés dans la littérature. Les bases de données françaises fournissent à l'heure actuelle peu de matériaux nécessaires à l'avancée de la recherche et à la mise à l'épreuve de modèles et d'hypothèses.

Ces descriptions devraient permettre de fournir le matériel précis permettant, d'une part, de tester des hypothèses quant au format de représentation des expressions idiomatiques en mémoire ainsi que des hypothèses relatives à l'activation des acceptions littérale et figurée et d'autre part d'appréhender le développement de la compréhension d'expressions variant sur ces dimensions. Ces descriptions constituent une caractérisation utile d'un grand nombre d'expressions bien que chaque expression n'ait été traitée que par 30 adultes pour chaque estimation de facteurs dans cette étude.

III) Limites de cette étude

A) Fatigabilité et attention

Malgré la création de deux versions aléatoires des questionnaires pour tenter de supprimer l'effet de lassitude et de fatigabilité, les participants devaient traiter 320 expressions idiomatiques et proverbes en une durée de 40 minutes environ. Dans les questionnaires d'estimation de la connaissance et de décomposabilité, la définition de l'expression était également présente. Cela représentait une surcharge de traitement importante. Chaque adulte traitait donc un très grand nombre d'expressions idiomatiques et proverbes l'amenant peut-être parfois à des confusions.

B) Homogénéité des échantillons

Nous avons fait le choix de créer notre échantillon à partir d' un tiers de personnes de notre entourage entrant dans les critères d'inclusion de la population et deux tiers d'étudiants en psychologie de l'université de Bourgogne pour l'estimation de chaque variable. Néanmoins, pour trois questionnaires (littéralité, âge d'acquisition, familiarité), il s'est avéré que seuls des étudiants en psychologie ont participé.

Pour le questionnaire évaluant la fréquence subjective, à l'inverse, davantage de personnes de notre entourage ont participé à l'élaboration de cette estimation (20 personnes de notre entourage pour 16 étudiants en psychologie). Comme ce questionnaire a déterminé les 320 expressions idiomatiques les plus fréquentes qui ont servies pour l'estimation de nos six autres échelles, on peut se poser la question de l'impact de cette estimation sur les résultats obtenus pour les autres variables.

C) Des résultats à nuancer

Justement, examinons l'impact d'une différence des échantillons au niveau de l'estimation des différentes variables :

En ce qui concerne l'estimation de l'âge d'acquisition, nous remarquons que les participants n'ont pas répondu pour toutes les expressions. Leur explication face à ce manque de réponses était : "je ne connais pas les expressions donc je ne peux pas dire à quel âge je les ai acquises". Ainsi, certaines expressions n'ont pas été estimées par les trente participants. Par exemple, l'expression "à l'œuvre on voit l'artisan" a été estimée par seulement 17 personnes.

Pour l'estimation de la familiarité, les résultats apparaissent comme hétérogènes au niveau des histogrammes. En effet, certaines expressions idiomatiques et certains proverbes semblent être peu familiers aux participants (environ 25%) alors que d'autres semblent très familiers aux participants (environ 35%). Ainsi, cela reflète-t-il l'impact de l'estimation au préalable de la fréquence subjective ? En effet, ces deux variables sont étroitement liées. Si les expressions proposées aux participants sont les plus fréquentes, on peut penser qu'elles seront davantage familières aux participants. Cependant, ce n'est pas vraiment ce qu'on observe ici pour la familiarité, au vu de ces résultats hétérogènes.

La fréquence subjective a été estimée par plus de la moitié de participants issus de notre entourage. Parmi ces participants, beaucoup d'entre eux étaient des personnes en activité professionnelle ou ayant obtenu un bac +5. De ce fait, on peut se poser la question de l'impact du niveau d'études et du milieu professionnel sur les résultats.

IV) Quelles améliorations à apporter à notre étude ?

A) Estimation de la connaissance

Dans l'étude de Tabossi et al. (2010), l'estimation de la connaissance ne se réalisait pas à travers l'estimation sur une échelle en 5 points. Il était proposé aux participants une tâche de définition pour chaque expression. Ils devaient expliquer le sens de l'expression à l'aide d'un seul mot, une phrase ou plusieurs phrases selon leur besoin. Ce mode d'estimation de la connaissance a été repris par Caillies (2009). Nous ne l'avons pas utilisé dans cette étude au profit d'une échelle en 5 points. De ce fait, nous pouvons nous interroger sur l'intérêt d'un tel mode d'estimation. En proposant une définition aux participants, ne leur induisons-nous pas une réponse ? Le fait de demander aux participants de définir eux-mêmes les expressions reflète peut-être de façon plus précise leur degré de connaissance des expressions.

B) Importance du rôle du contexte

Pour l'estimation des différents facteurs, les expressions idiomatiques et les proverbes étaient proposés aux participants sur des questionnaires papiers. Les expressions étaient présentées seules ou avec leur définition. Ainsi, ici, le contexte n'intervenait pas. Néanmoins, nous savons que le contexte est essentiel dans la compréhension des expressions et même dans la compréhension en général. En effet, pour des expressions ambiguës, comment savoir sans contexte sur quel registre se situe la personne ? A-t-il voulu faire passer une émotion, de l'ironie ? Ou était-il seulement sur du 1^{er} degré ? Le contexte nous permet de comprendre parfois une expression même si nous n'en connaissons pas de prime abord le sens. Ainsi peut-être que dans nos questionnaires, certains participants ont estimé ne pas avoir saisi le sens de l'expression alors qu'en contexte, ils en auraient été capables. En effet, Iralde, Pulido et Lainé (2004) insistent sur l'importance du contexte dans la compréhension de ces expressions chez l'enfant comme chez l'adulte.

C) La prédictibilité

De nombreux proverbes sont considérés comme davantage prédictibles que les expressions idiomatiques selon les résultats de notre étude. En effet, le proverbe "mieux vaut tard que jamais" est considéré comme fortement prédictible alors que l'expression idiomatique "être hors pair" n'est pas du tout prédictible.

Dans l'étude de Bonin et al. (2013), une variable "nombre de mots composant l'expression idiomatique" avait été incluse. Cette variable était corrélée significativement et positivement à la prédictibilité (.34). Ainsi, plus une expression était longue plus elle était prédictible. Il aurait été pertinent, dans ce mémoire, d'étudier le lien entre la longueur des expressions idiomatiques, des proverbes et la prédictibilité afin d'observer un impact ou non d'une variable sur l'autre.

Une hypothèse s'offre également à nous : la prosodie particulière du proverbe serait-elle la cause de cette différence de prédictibilité entre les expressions idiomatiques et les proverbes ? En effet, Anscombe (2000) souligne le caractère binaire du proverbe. Celui-ci a un rythme particulier en deux temps. La première partie est nommée protase et la seconde, apodose. Nous pouvons poser l'hypothèse suivante : "la clef idiomatique" du proverbe se situerait au centre de ces deux parties. Par exemple, pour le proverbe "les bons comptes font les bons amis", la clef idiomatique serait "comptes".

Il pourrait être intéressant à l'avenir d'effectuer une analyse plus qualitative des réponses des participants à l'estimation de la prédictibilité. Par manque de temps, nous n'avons pu approfondir cette analyse. Néanmoins, certaines erreurs des participants ont été relevées au niveau de la complétion des proverbes comme des expressions idiomatiques. Ces erreurs pouvaient être de type substitution de mots. Ainsi, le mot cible était remplacé par un mot synonyme. Néanmoins, le sens de l'expression était conservé. Cela semblait donc seulement possible pour des expressions ayant un faible degré de figement. Par exemple, "attendre pendant cent ans" pour "cent-sept ans" ou encore "on reconnaît l'arbre à ses feuilles" pour "ses fruits" ; "se croire sorti de la cuisse de Zeus" au lieu "de Jupiter". Parfois, certains mots étaient remplacés par des mots non attendus mais qui pouvait correspondre à une autre expression : "le revers de la main" pour "le revers de la médaille". Ainsi, pour ces dernières erreurs, la "clef idiomatique" de l'expression pouvait renvoyer à plusieurs expressions idiomatiques et non pas à une seule.

V) Perspectives liées à cette étude

A) Les temps de lecture

La contrainte temporelle ne nous a pas permis de répliquer entièrement l'étude de Bonin et al (2013). Néanmoins, il serait intéressant que dans une prochaine étude sur le sujet, des temps de lecture soient collectés. Cette deuxième phase de l'étude qui n'a pu être réalisée consiste pour les participants à dire le plus rapidement possible (mais pas au détriment de la compréhension), si la définition qui apparaît en dessous de l'expression correspond ou non à l'expression présentée. Cette tâche permet ainsi de mesurer la compréhension des expressions à travers les temps de réaction.

Dans l'étude de Bonin et al. (2013), les résultats révèlent que plus une expression idiomatique est acquise tard, plus on met de temps à la comprendre. A l'inverse, plus une expression idiomatique est fréquente, moins on met de temps pour la comprendre. De la même façon, plus l'expression est familière ou connue, plus on la lit et on la comprend vite. Ainsi, l'âge d'acquisition, la fréquence subjective, la familiarité et la connaissance ont un effet sur la compréhension. Ces quatre dimensions étant elles-mêmes significativement liées.

Il serait donc pertinent, dans des études à venir que, des temps de réponses soient collectés pour les expressions idiomatiques et les proverbes de notre étude. Ainsi, nous pourrions voir l'effet de cette variable sur la compréhension des expressions et affirmer ou infirmer les conclusions de l'étude de Bonin et al. (2013).

B) Une comparaison des sujets jeunes et âgés

Dans de prochaines études, il serait pertinent de comparer une population de sujets jeunes et âgés. En effet, certaines études suggèrent un déclin dans la compréhension des expressions idiomatiques chez le sujet âgé. Des exemples de travaux récents, consacrés à l'étude des processus cognitifs impliqués dans la compréhension du langage non littéral, soulignent un effet du vieillissement pour les métaphores (Morrone, Declercq, Novella et al., 2010), les proverbes (Uekermann, Thoma & Daum, 2008) et les expressions idiomatiques (Wesbury & Titone, 2011).

Pour étudier l'effet de l'âge sur la compréhension des expressions sémantiquement ambiguës, Wesbury et Titone (2011) se sont intéressés au facteur décomposabilité ainsi qu'à la contribution de l'interprétation littérale pour accéder à la signification figurée. Les jeunes adultes et les plus âgés jugent si les expressions sont décomposables ou non et si elles acceptent une signification littérale ou non. Les résultats ont montré que les "adultes âgés" sont plus lents pour la tâche de jugement de littéralité, pour choisir entre la signification littérale ou figurée. Ces résultats se montrent en faveur d'une analyse compositionnelle des idiomes et de l'activation obligatoire de la signification figurée. Ils appuient également les études qui tentent de montrer des effets de l'âge sur le traitement des expressions ambiguës. Néanmoins, ces effets de l'âge sur la compréhension des expressions figées sont à nuancer. En effet, Champagne et al. (2006) précisent qu'il est nécessaire de prendre en compte l'effet du type de tâche (charge cognitive, type de consignes et modalité de réponses) pour comprendre de façon plus précise le rôle du vieillissement dans la compréhension de ces énoncés non littéraux.

C) Les niveaux socioculturel et professionnel

Dans notre étude, le mode de recrutement de notre population ne permettait pas la prise en compte des niveaux socioculturel et professionnel. En effet, les participants étaient principalement des étudiants en psychologie de 1^{ère} et 2^{ème} années. Ces étudiants sont donc difficiles à comparer si l'on considère qu'ils ont le même niveau « d'éducation ». Les membres de notre entourage n'étaient pas assez nombreux pour les comparer à eux-mêmes et avec les étudiants de psychologie. A notre connaissance, aucune étude n'a pris en considération ce critère.

Ainsi, dans les recherches qui vont suivre, il serait pertinent d'ajouter ce facteur « niveau socioculturel et professionnel » afin de trouver ou non des différences et des similarités interindividuelles. Et en outre, observer si la prise en compte d'un tel facteur permet de conforter ou non les résultats de notre étude et ceux des études antérieures.

CONCLUSION

Les résultats de notre étude viennent conforter les résultats de Bonin et al. (2013). Il apparaît clairement que les corrélations entre les variables psycholinguistiques sont similaires à celles étudiées par Bonin et al. (2013) pour les nouvelles expressions idiomatiques et les proverbes. Ces données permettent d'agréments la base de données françaises des expressions idiomatiques et d'entamer la création d'une pour les proverbes. Nos résultats viennent également conforter, infirmer ou nuancer des résultats d'études antérieures sur des expressions idiomatiques françaises (Caillies, 2009), anglaises (Titone et al., 2008) ou italiennes (Tabossi et al., 2010).

Ce mémoire met également en relief la complexité à étudier les expressions idiomatiques et les proverbes. Ces expressions font l'objet de nombreux débats en psycholinguistique. Peu d'auteurs s'accordent sur leurs caractéristiques, leur sémantique... Les expressions idiomatiques et les proverbes ont certes des caractéristiques communes mais ces expressions ont des spécificités propres à chacune. Ainsi, elles ne peuvent constituer un groupe homogène d'expressions avec des caractéristiques identiques. De nombreux facteurs tels que la littéralité, la prédictibilité, la longueur de l'expression, la décomposabilité, viennent fournir des spécificités propres à chaque expression.

En réalisant cette étude, nous voulions essayer de façon plus large de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les individus parviennent à traiter les expressions idiomatiques et les proverbes. A ce jour, aucun consensus n'existe. Ainsi, toute nouvelle recherche dans le domaine est susceptible de faire évoluer les modèles théoriques actuels.

Pour finir, des lectures nous ont conduits vers cette définition plus linguistique de la compréhension des expressions. Ainsi, accordons-nous un instant sur le fait que :
Comprendre une expression c'est reconnaître le contenu culturel qu'elle véhicule. *"C'est prendre acte du fait que toute langue est porteuse d'une philosophie du monde, d'un imaginaire et même d'utopies qui sont inscrites dans le tissu de sa grammaire, dans la structure de ses mots et l'organisation de ses phrases"* (Hagège, 2012).

BIBLIOGRAPHIE

Anscombre, J.C. (2000) : Parole proverbiale et structures métriques, *lgge*, vol. 34, no 139, p. 6-26.

Ashraf, M. et Miannay, D. (1999) : Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises, *Librairies Générale Française Livre de Poche*, 414 p.

Benson, M. (1985) : Collocations and idioms, in : Ilson-Robert (éd. et introd.); Brumfit-C.J. (pref.), *Dictionaries, Lexicography and Language Learning*, Oxford: Pergamon, VIII, pp. 61-68.

Bernicot, J., Trognon, A., Musiol, M. et Guidetti, M. (2002) : *Pragmatique et Psychologie*. Nancy : *Presses Universitaires de Nancy*.

Bobrow, S.A et Bell, S.M. (1973) : On catching on to idiomatic expressions. », *Mem. Cognit.*, vol. 1, no 3, p. 343-346.

Bonin, P., Bugajska, A. et Méot, A. (2013) : Norms and comprehension times for 305 french idiomatic expressions, *Behavior Research Methods*.

Brybaert, M. (2013) : Lextale-FR : A fast, free, and efficient test to measure language proficiency in French, *Psychologica Belgica*, 53, 23-37.

Cacciari, C. et Glucksberg, S. (1991) : Understanding idiomatic expressions: The contribution of word meanings. In: Simpson, G.B. (Ed.), *Understanding word and Sentence*, Elsevier, Amsterdam, pp. 217-240.

Cacciari, C. et Tabossi, P. (1988) : The comprehension of idioms, *Journal of Memory and Language*, 27, 668-683.

Cadiot, P. et Visetti, Y.M. (2008) : Proverbes, sens commun et communauté de langage, *Langages*, vol. 170, no 2, p. 79.

Caillies, S. et Butcher, K. (2007) : Comprehension of idiomatic expressions: Evidence for a new hybrid view, *Metaphor and Symbol*, 22, 79-108.

Caillies, S. et Le Sourn-Bissaoui, S. (2008) : Children's understanding of idioms and theory of mind development, *Developmental Science*, 11, 703-711.

Caillies, S. (2009) : Descriptions de 300 expressions idiomatiques : Familiarité, connaissance de leur signification, plausibilité littérale, décomposabilité et prédictibilité, *L'Année Psychologique*, 109, 463-508.

Caillies, S. et Declercq, C. (2011) : Kill the song - steal the show: What does distinguish predicative metaphors from decomposable idioms?, *Journal of Psycholinguistic Research*, 40, 205-223.

Champagne, M., Seendy, J.L. et Joannette, Y. (2006) : Effet du vieillissement sur le traitement du langage non-littéral. *La Revue canadienne du vieillissement*, 25, 1, 55- 64.

Conner, P. S., Hyun, J., O'Connor Wells, B., Anema, I., Goral, M., Monéreau-Merry, M.-M., Obler, L.K. (2011) : Age-related differences in idiom production in adulthood, *Clinical Linguistics and Phonetics*, 25, 899-912.

Cronk, B.C., Lima, S.D. et Schweigert, W.A. (1993) : Idioms in sentences: Effects of frequency, literalness, and familiarity, *Journal of Psycholinguistic Research*, 22, 59-92.

Deltour, J.J. (1993) : Echelle de vocabulaire Mill Hill de J.C Raven : Adaptation française et normes comparées du Mill Hill et du Standard Progressive Matrices (PM38), *Manuel et Annexes*, Braine le Château, Belgique : Application des Techniques Modernes.

Denhiere G. et Vestiguel J.C. (1997) : Le traitement cognitif des expressions idiomatiques activités automatiques et délibérées, *La locution: entre le lexique, syntaxe et pragmatique. Identification en corpus, traitement apprentissage*, Paris Klincksiek, p.119-148.

Duneton, C. et Claval, S. (1990) : Le bouquet des expressions imagées, *Encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française*, Paris : Seuil, 1375 p.

Flores D'Arcais, G.B. (1993) : The comprehension and semantic interpretation of idioms. In Cacciari, C. et Tabossi, P. (Eds.), *Idioms : Processing, structure, and interpretation* (pp. 79-98), Hillsdale (NJ) : Lawrence Erlbaum Associates.

Gibbs, R.W. (1980) : Spilling the beans on understanding and memory for idioms in conversation, *Mem. Cognit.*, vol. 8, p. 149-156.

Gibbs, R.W. (1984) : Literal meaning and psychological theory, *Cognitive Science*, 8, 275-304.

Gibbs R.W., Gonzales G.P. (1985) : Syntactic frozenness in processing and remembering idioms, *Cognition*, 20, 243-259.

Gibbs, R.W. (1987) : Linguistic factors in children's understanding of idioms, *Journal of Child Language*, 14, 569-586.

Gibbs, R.W. (1991) : Semantic analyzability in children's understanding of idioms, *Journal of Speech and Hearing Research*, 34, 613-620.

Giora, R. (1997) : Understanding figurative and literal language: The graded salience hypothesis, *Cognitive Linguistics* n°7, p. 183-206.

Giora R., Fein, O. (1999) : On understanding familiar and less-familiar figurative language, *Journal of Pragmatics*, 31, 1601-1618.

Hagège, C. (2012) : *Contre la pensée unique*, Paris : Odile Jacob.

Hillert, D.G. (2004) : Spered access to idiomatic and literal meanings : A single-case approach, *Brain and language*, 89, 207-215.

Jakobson, R. (1963) : Linguistique et poétique, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, p. 209-248.

Kleiber, G. (2000) : Sur le sens des proverbes, *lgge*, vol. 34, no 139, p. 39-58.

Levorato, M.C., Nesi, B. et Cacciari, C. (2004) : Reading comprehension and understanding idiomatic expressions: A developmental study, *Brain and Language*, 91, 303-314.

Levorato, M.C., et Cacciari, C. (1992) : Children's comprehension of idioms : the role of context and familiarity, *Journal of child language*, 19, 415-433.

Libben, M.R., et Titone, D.A. (2008) :The multidetermined nature of idiom processing, *Memory and Cognition*, 36, 1103-1121.

Marquer, P. (2005) : L'organisation du lexique mental: des contraires aux expressions idiomatiques, *l'Harmattan*.

Mashal, N., Faust M., Hendler T. et Jung-Beeman M. (2008) : Hemispheric differences in processing literal interpretation of idioms : converging evidence from behavioral and fMRI studies, *cortex XXX*, 1-13.

Montreunaud, F., Pierron, A., Suzzoni, F. (2006) : Dictionnaire des proverbes et des dictons. *Dictionnaire et encyclopédie (poche)*, Le Robert.

Morrison, C. M., et Ellis, A. W. (1995) :Roles of word frequency and age of acquisition in word naming and lexical decision, *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory and Cognition*, 21, 116-133.

Morrone, I., Declercq, C., Novella, J.L., et Besche, C. (2010) : Aging and Inhibition Processes: The Case of Metaphor Treatment. *Psychology and Aging*, 25, 3, 697-701.

Mueller, R., et Gibbs, R. (1987) : Processing idioms with multiple meanings, *Journal Raymond W. Gibbs, Jr. of Psycholinguistic Research*, 16, 63-81.

Nippold, M.A et Taylor, C.L. (1995) : Idiom understanding in youth : further examination of familiarity and transparency, *Journal of Speech and Hearing Research*, 36, 728-757.

Papagno, C. et Caporali, A. (2007) : Testing idiom comprehension in aphasic patients: the effects of task and idiom type, *Brain and language*, 100, 208-220.

Pastor, C. (1996): *Manual de fraseologia española, Tapa Blanda GREDOS*, 337p.

Peterson, R.R. et Burgess, C. (1993) : Syntactic and semantic processing during idiom comprehension : neurolinguistic and psycholinguistic dissociations. In C. Cacciari & P. Tabossi (Eds.), *Idioms : Processing, structure, and interpretation*, pp.201-225, Hillsdale (NJ) : Lawrence Erlbaum Associates.

Popiel S.J., McRae K. (1988): The figurative and literal sens of idioms, or all idioms are not used equally, *Journal of psycholinguistic Research*, 17, 475-487.

Pulido, L. et al. (2007) : La compréhension des expressions idiomatiques à 5 ans : une étude exploratoire, *Enfance*, vol.59, p. 339-355.

Rastier, F. (1997) : Défigements sémantiques en contexte. In Martins-Baltar, M ; (éd), *La locution, entre langues et usages*, coll. Signes. Paris : ENS Editions Fontenay / Saint Cloud, *Ophrys*, pp. 305-329.

Reagan, R.T. (1987) : The syntax of english idioms : Can the dog be put on?, *Journal of Psycholinguistic Research*, 16, 417-441.

Rey, A. et Chanterreau, S. (2003) : *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris : *Le Robert*, 1096 p.

Robert, P., Rey-Debove, J. et Rey, A. (2012) : *Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : *Le Robert*.

Schapira, C (1999) : *Les stéréotypes en Français : proverbes et autres formules*, *Ophrys*, 172p.

Schapira, C. (2000) : Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation , *lgge*, vol. 34, no 139, p. 81-97.

Schweigert, W. A. (1986) : The comprehension of familiar and less familiar idioms, *Journal of Psycholinguistic Research*, 15, 33-45.

Sprenger, S. A., Levelt, W. J. M. et Kempen, G. (2006) : Lexical access during the production of idiomatic phrases, *Journal of Memory and Language*, 54, 161-184.

Swinney, D.A. et Cutler, A. (1979) : The access and processing of idiomatic expressions, *J. Verbal Learn. Verbal Behav.*, vol. 18, no 5, p. 523-534.

Tabossi, P., Arduino, L., et Fanari, R. (2010) : Descriptive norms for 245 Italian idiomatic expressions, *Behavior Research Methods*, 43, 110-123.

Titone D.A., Connine M.C. (1994) : The comprehension of idiomatic expressions: effects of predictability and literality, *Journal of experimental psychology. Learning, memory, and cognition* vol.20, n°5, p. 1126-1138.

Titone, D.A., et Coninne, C.M. (1999) : On the compositional and compositional nature of idiomatic expressions, *Journal of Pragmatics*, 31, 1655-1674.

Uekermann, J., Thoma, P.,P., et Daum, I. (2008) : Proverb interpretation changes in aging. *Brain and Cognition*, 67, 51-57.

Westbury, C., & Titone, D. (2011): Idiom Literality Judgments in Younger and Older Adults: Age-Related Effects in Resolving Semantic Interference. *Psychology and Aging*, 26, 2, 467-474.

ANNEXES

Annexe 1 : Corpus des expressions idiomatiques et proverbes français

Annexe 2 : Exemple de questionnaire

Annexe 3 : Test de vocabulaire

Annexe 4 : Test d'auteurs

Annexe 5 : Test de décision lexicale

Annexe 6 : Tableau des statistiques descriptives

Annexe 1 : Corpus des proverbes et des expressions idiomatiques

En gras, toutes les expressions qui ont été conservées après l'estimation de la fréquence subjective

Les proverbes

A bon chat, bon rat	se dit quand celui qui attaque trouve un adversaire capable de lui résister
A bon vin point d'enseigne	ce qui est bon se recommande de soi-même
A chaque jour suffit sa peine	faisons face aux difficultés d'aujourd'hui sans penser par avance à celles que peut nous réserver l'avenir
A cœur vaillant, rien d'impossible	le courage vient à bout de toutes les difficultés, même de celles qui ont l'air insurmontables.
A l'oeuvre on voit l'artisan	c'est par la qualité d'un ouvrage qu'on peut estimer la valeur de celui qui l'a fait.
A la guerre comme à la guerre	se dit lorsque l'on évince les dernières hésitations.
A méchant ouvrier, point de bon outil	le mauvais ouvrier fait toujours du mauvais travail et mettent leurs maladresses sur le compte de leurs outils
A père avare, fils prodigue	un défaut fait naître autour de soi par réaction, le défaut contraire
A quelque chose malheur est bon	les événements pénibles peuvent avoir un aspect positif, notamment en donnant de l'expérience
A tout bon compte revenir	Quiconque est sérieux dans ce qu'il fait, gagne la confiance des autres
A vieille mule, frein doré	On pare une vieille bête pour mieux la vendre
A vieux comptes, nouvelles disputes	une dette non résolue, aussi éloignées soit-elle est toujours une source de conflit
A vivre, on apprend toujours quelque chose	la vie est expérience
Abondance de biens ne nuit pas	on accepte encore, par mesure de prévoyance, une chose dont on a déjà une quantité suffisante
Après la pluie, le beau temps	une épreuve difficile ne se prolonge pas sans fin.

Au paresseux, le poil lui pousse dans la main	se dit d'une personne qui ne fait rien
Aussitôt dit, aussitôt fait	se dit de quelque chose qui est fait au moment même, immédiatement
Autres temps, autres moeurs	Les moeurs changent d'une époque à l'autre
Aux grands maux les grands remèdes	Face à des maux graves et périlleux, il faut savoir prendre des décisions énergiques
Avec des "si", on mettrait Paris dans une bouteille	A force de suppositions, tout est possible
Bien en commun ne fait pas monceau	ce qui appartient à tout le monde est souvent très mal entretenu
Bien faire et laisser dire	il faut faire son devoir sans se préoccuper des critiques
Bien mal acquis ne profite jamais	on ne peut jouir en paix du bien obtenu malhonnêtement
Bon chien chasse de race	on hérite généralement des qualités de sa famille
Bon fruit vient de bonne semence	des bons parents font forcément de bons enfants
Bon nageurs sont à la fin noyés	une confiance excessive en soi peut être désastreuse
Bon pied, bon œil!	avoir l'air en bonne santé, vif
C'est en forgeant qu'on devient forgeron	c'est par l'exercice que l'on acquiert de la compétence
C'est l'hôpital qui se fout de la charité	qualifie une personne qui se moque de quelqu'un qui a le même défaut qu'elle
C'est la faux qui paye les prés	c'est le travail de l'homme qui donne de la valeur à la terre
Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace	on n'apprend pas une chose à quelqu'un qui est plus expérimenté dans le domaine
Ce qui est fait n'est plus à faire	quand on peut faire une chose, il ne faut pas la différer à un autre temps.
Chacun est bossu quand il se baisse	il ne faut pas se moquer des défauts des autres, en particulier quand ils sont dans une position difficile
Chacun pour soi, Dieu pour tous	Laissons à Dieu le soin de s'occuper des autres

Chacun son métier et les vaches seront bien gardées	Pour que tout aille pour le mieux, il faut s'occuper de ses affaires avant d'examiner celles de son voisin
Charbonnier est maître chez soi	Chacun est libre d'agir comme il l'entend dans sa propre demeure
Chassez le naturel, il revient au galop	on a beau essayer de cacher sa propre nature, elle refait toujours surface.
Chat échaudé craint l'eau froide.	on est doublement prudent après une expérience malheureuse
Chose promise, chose due	Il en va de notre honneur de tenir nos promesses
Comme on fait son lit, on se couche	il faut s'attendre en bien ou en mal à ce qu'on s'est préparé à soi-même par sa conduite
Commun n'est pas comme un	La ressemblance cache bien des différences
Contentement passe richesse	le bonheur est préférable à la fortune
D'un petit gland sourd naît un grand chêne	l'accumulation de choses infimes peut conduire à de grands effets
Dans le doute, abstiens-toi	dans l'incertitude, n'agis pas
Dans un mortier de l'eau ne pile	sans avoir les moyens adéquats, l'effort devient inutile
De la discussion jaillit la lumière	de la confrontation des idées peut naître la solution
Des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter	chacun est libre d'avoir ses préférences
Des sottises faites à plaisir, on se repent à loisir	le regret d'avoir mal agi est proportionnel au plaisir pris lors du méfait
Déshabiller Pierre pour habiller Paul	se tirer d'unE difficulté en s'en créant une nouvelle
Deux avis valent mieux qu'un	Il vaut mieux, avant d'agir, consulter plusieurs personnes
Donner un oeuf pour avoir un boeuf	faire un petit cadeau dans l'espoir d'en recevoir un plus considérable
En avril ne te découvre pas d'un fil; en mai, fais ce qu'il te plaît	On ne doit pas mettre des vêtements légers en avril; on le peut en mai.
Entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt	Il ne faut pas intervenir dans une dispute entre proches

Erreur n'est pas compte	tant que subsiste une erreur, un compte n'est pas définitif
être la 5ème roue du carrosse	désigne une personne inutile
Fais ce que dois, advienne que pourra	Fais ton devoir sans t'inquiéter de ce qui pourra en résulter
Fais ce que je dis, ne fais pas ce que je fais	se dit d'une personne dont le comportement n'est pas conforme à ses propres conseils.
Force passe droit	le droit est impuissant face à la force. Celle -ci peut passer outre la loi
Goutte à goutte on emplit la cuve	la patience et la persévérance finissent toujours par payer
Heureux au jeu, malheureux en amour	celui qui gagne souvent au jeu est rarement heureux en ménage
Il est avis au renard que chacun mange des poules comme lui	chacun juge autrui selon ses propres vues et projette ses défauts sur les autres
Il est plus de trompeurs que de trompettes	les fourbes évitent en général de se vanter de leurs perfides exploits
Il est plus facile de dire que de faire	Tenir un discours et passer à l'acte sont deux choses très différentes
Il est vertueux, celui qui rougit quand il a tort	peu savent reconnaître leurs torts
Il faut avoir deux cordes à son arc	Face à un problème, ou dans toute situation, il faut avoir plusieurs issues possibles
Il faut battre le fer tant qu'il est chaud	Il faut réagir vite à une opportunité
Il faut hurler avec les loups, si l'on veut courir avec eux	il est nécessaire d'adopter les coutumes des personnes que l'on côtoie
Il faut puiser quand la corde est au puits	Il faut saisir une opportunité qui s'offre à nous
Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée	il faut prendre parti dans un sens ou dans un autre
Il faut que jeunesse se fasse	il faut avoir de l'indulgence pour les fautes que la vivacité et l'inexpérience que la jeunesse fait commettre
Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler	il faut prendre le temps de réfléchir avant de parler.
Il n'est pire eau que l'eau qui dort	c'est souvent des personnes d'apparence inoffensive qu'il faut le plus se méfier
Il n'y a jamais de fumée sans feu	il y a toujours quelque chose de vrai dans les racontars.

Il n'y a pas de petites économies	aucune économie n'est négligeable
Il n'y a pas de sot métier	toutes les professions sont respectables
Il n'y a que la vérité qui blesse	Le sentiment d'être offensé par un reproche prouve que celui-ci est juste
Il n'y a que le premier pas qui coûte	le plus difficile en tout chose des de commencer
Il n'y a si petit buisson qui ne porte son ombre	il n'y a que des ennemis qui puissent nous causer du tort aussi petits soient-ils
Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée	Il ne faut jamais se décourager
Il ne faut pas acheter chat en poche	il ne faut pas traiter une affaire les yeux fermés, mais au contraire bien l'examiner avant de conclure
Il ne faut pas donner des brebis à garder au loup	il est absurde de confier une mission à quelqu'un dont le caractère porte à faire l'opposé
Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu	il ne faut pas attiser les querelles.
Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes	il ne faut pas mélanger les personnes et les choses de qualité différentes.
Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs	Il faut savoir s'organiser et prendre les choses par leur commencement pour les réussir.
Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier	il faut diversifier ses biens, ses ressources, ses possibilités...
Il ne faut pas puiser au ruisseau quand on peut puiser à la source	il est préférable de se servir directement à l'origine
Il ne faut pas qu'on voit jamais le fond de notre bourse	il faut toujours garder une réserve d'argent
Il ne faut pas se dépouiller avant de se coucher	il ne faut pas vendre ses biens avant sa mort
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	Il ne faut pas utiliser ou considérer comme acquise une chose avant de l'avoir en sa possession.
Il passera bien de l'eau sous le pont	il faudra du temps avant qu'un événement n'ait lieu
Il vaut mieux être mûrier qu'amandier	il vaut mieux être sage qu'imprudent

Il vaut mieux être seul que mal accompagné	il est préférable d'affronter la solitude plutôt que de supporter quelqu'un d'inintéressant
Il vaut mieux prévenir que guérir	il faut prendre toutes les précautions afin d'éviter au maximum les difficultés.
Il y a loin de la coupe aux lèvres	il peut arriver bien des événements entre un désir et sa réalisation
Jeu de main jeu de vilain	Les chamailleries se terminent souvent par des coups
L'air ne fait pas la chanson	l'apparence n'est pas la réalité
L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître	l'argent contribue au bonheur de celui qui sait l'employer et fait le malheur de celui qui se laisse dominer par l'avarice ou la cupidité
L'argent n'a pas d'odeur	utiliser pour parler d'individus qui veulent gagner de l'argent mais qui ne se soucient pas de sa provenance.
L'argent ne fait pas le bonheur	la richesse ne suffit pas pour atteindre le bonheur
L'eau va à la rivière	l'argent va aux riches
L'enfer est pavé de bonnes intentions	les bonnes intentions ne suffisent pas si elles ne sont pas réalisées
L'habit ne fait pas le moine	l'apparence peut être fausse, elle peut tromper les gens
L'occasion fait le larron	les circonstances peuvent provoquer des actes répréhensibles auxquelles on n'aurait pas songé
L'oisiveté est mère de tous les vices	le manque d'activité expose aux tentations
L'on ne peut cacher aiguille en sac	il est impossible de dissimuler éternellement la vérité, elle refait toujours surface
L'usage est le tyran des langues	l'usage l'emporte sur les règles
La caque sent toujours le hareng	on porte toujours la marque de son origine, de son passé
La dernière goutte d'eau est celle qui fait déborder le vase	changements subits et violents qui peuvent se produire chez certaines personnes lorsqu'elles sont poussées à bout.
La faim chasse le loup hors du bois	la nécessité contraint les hommes à faire des choses qui leur déplaisent
La fin justifie les moyens	Pour parvenir à un objectif noble, il faut parfois utiliser des moyens condamnables

La fortune vient en dormant	Le plus sûr moyen de s'enrichir est de s'en remettre au hasard
La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres	Il faut apprendre à restreindre ses libertés en communauté.
La nuit porte conseil	Il faut se laisser une nuit avant de prendre une décision importante.
La nuit tous les chats sont gris	la nuit efface les différences
La pluie du matin réjouit le pèlerin	la pluie du matin est souvent promesse d'une belle journée
La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a	on ne peut donner que ce que l'on possède.
La récolte du voisin est toujours plus abondante	Eternels insatisfaits, nous imaginons toujours que le sort des autres est plus enviable
La vengeance est un plat qui se mange froid.	Il vaut mieux prendre le temps de préparer et réussir sa vengeance.
La vérité est au fond du verre	la vérité a toujours le dernier mot
La vérité sort de la bouche des enfants	l'innocence des enfants leur permet de percevoir et de formuler des faits qui échappent aux adultes.
Le besoin fait vieille trotter	la nécessité force à agir contre son état
Le jeu ne vaut pas la chandelle	les frais ou la peine exigés sont disproportionnés au but poursuivi.
Le malheur des uns fait le bonheur des autres	Un événement néfaste à une personne est bénéfique à une autre
Le mieux est l'ennemi du bien	on court le risque de gâter ce qui est bien en voulant obtenir mieux
Le revers de la médaille	les inconvénients suivent ou accompagnent toujours les avantages d'une affaire.
Le soleil n'échauffe que ce qu'il voit	pour bénéficier des bienfaits de quelqu'un d'important, il faut rester auprès de lui afin de ne pas se faire oublier
Les absents ont toujours tort	il faut être présent pour défendre ses intérêts.
Les bons comptes font les bons amis	afin de préserver l'amitié, chacun doit s'acquitter de ce qu'il doit à l'autre
Les chiens ne font pas des chats	on hérite des qualités et des défauts de ses parents

Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés	se dit de ceux qui, travaillant pour autrui, sont négligents à travailler pour eux-mêmes.
Les grands esprits se rencontrent	Se dit, plutôt ironiquement, lorsqu'une même pensée vient à l'esprit de deux interlocuteurs.
Les jours se suivent et ne se ressemblent pas	les circonstances varient avec le temps
Les loups ne se mangent pas entre eux	les méchants ne cherchent pas à se nuire
Les murs ont des oreilles	dans un entretien confidentiel, il faut se défier de ce qui vous entoure
Les paroles s'en vont, les écrits restent	La parole dépérit avec le temps alors que ce qui est écrit se transmet de génération en génération.
Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures	sert à signifier à son interlocuteur que l'on possède un sens de la dérision suffisant pour accepter une moquerie mais pas assez pour la tolérer indéfiniment.
Les yeux sont le miroir de l'âme	on peut lire le caractère et les sentiments d'un individu dans ses yeux
Loin des yeux, loin du coeur	l'absence détruit ou affaiblit les affections
Mauvaise herbe croît toujours	se dit pour expliquer la croissance rapide d'un enfant difficile
Méfiance est mère de sûreté	Il ne faut pas être trop confiant si l'on ne veut pas être trompé
Mieux vaut ployer que rompre	Il vaut mieux savoir s'adapter aux événements et au monde que d'y face en restant inflexible.
Mieux vaut tard que jamais	Il est préférable de faire une action tardivement que ne pas la faire
Morte la bête, mort le venin	un ennemi, ne peut plus nuire quand il est mort
N'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre	le parti pris ferme l'esprit à tout éclaircissement
N'éveillez pas le chat qui dort	Il ne faut pas réveiller une fâcheuse affaire, une menace assoupie
Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse	Il faut traiter les autres comme tu voudrais être traité
Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même	Il faut agir pendant qu'il est temps et éviter la procrastination c'est-à-dire le fait de toujours remettre les choses au lendemain

Nécessité fait la loi	dans les cas extrêmes, certains actes sont justifiés
Neige qui tombe engraisse la terre	la neige est perçu comme bénéfique pour les récoltes à venir
Œil pour œil, dent pour dent	la peine doit être égale au crime
On adore plutôt le soleil que le soleil couchant	on préfère faire la cour à un jeune prince plutôt qu'à un prince d'un certain âge
On commande au valet et le valet au chat et le chat commande à sa queue	chacun trouve toujours un inférieur pour donner des ordres
On crie toujours le loup plus grand qu'il n'est	Quand on rend compte d'un danger, on a toujours tendance à le surestimer
On n'est jamais si bien servi que par soi-même	Pour qu'une réalisation soit conforme à nos attentes, le meilleur moyen d'y parvenir est de l'accomplir nous-mêmes.
On ne doit pas avoir les yeux plus gros que le ventre.	Il ne faut pas voir trop grand, exagérer ses capacités
On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs	on n'arrive pas à un résultat sans peine ni sacrifices
On ne jette des pierres qu'à l'arbre chargé de fruits	on ne critique que les personnes que l'on envie
On ne peut pas être au four et au moulin	on ne peut pas faire deux choses en même temps
On ne prend pas les mouches avec du vinaigre	On obtient plus facilement ce que l'on désire avec douceur qu'avec violence et intimidation.
On ne prend pas un oiseau à la tarterelle	Il faut savoir ajuster ses moyens à ses fins
On reconnaît l'arbre à ses fruits	c'est à ses actes qu'on connaît la valeur d'un homme
Paris ne s'est pas faite en un jour	Les grandes réalisations nécessitent du temps, il faut être patient pour un jour espérer réaliser de grandes choses.
Parlons peu mais parlons bien	Soyons brefs mais efficaces
Pas de nouvelles, bonnes nouvelles	sans nouvelles de quelqu'un, on peut présumer qu'il ne lui est rien arrivé de fâcheux
Péché avoué est à demi pardonné	Celui qui avoue ses erreurs obtient plus aisément l'indulgence

Petit à petit l'oiseau fait son nid	A force de patience et de persévérance on finit par accomplir une tâche complexe
Petit chaudron, grandes oreilles	l'enfant est attentif à tout ce qui peut être dit
Petite pluie abat grand vent	souvent peu de chose suffit pour calmer une grande colère
Pierre qui roule n'amasse pas mousse	Mise en garde à l'adresse des jeunes trop aventureux.
Plaie d'argent n'est pas mortelle	les pertes d'argent peuvent toujours se réparer
Plus on est de fous, plus on rit	plus on est nombreux, plus on s'amuse
Poignée de main ne vaut pas poignée de pain	Pour s'attirer une faveur, un cadeau est plus efficace que politesse et courbettes
Prudence est mère de sûreté	c'est en étant prudent qu'on évite tout danger
Quand l'arbre est tombé tout le monde court aux branches	quand un individu puissant est déchu, tout le monde tente de le dépouiller
Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.	Euphorie insouciance, quand on ne se sent plus surveillé, menacé.
Quand le vin est tiré, il faut le boire	L'affaire étant engagée, il faut en accepter les suites, mêmes fâcheuses
Quand on parle du loup on en voit la queue	se dit lorsque survient une personne dont on est précisément en train de parler, presque toujours dans une acception péjorative.
Qui a bu boira	On ne corrige pas ses défauts
Qui aime bien châtie bien	c'est une preuve d'affection que d'être dur avec quelqu'un, de souligner ses défauts.
Qui dort dîne	le sommeil permet d'oublier la faim
Qui ne dit mot, consent	ne rien répondre, c'est approuver
Qui ne tente rien n'a rien	on ne fait pas de profit sans prendre de risques
Qui peut le plus peut le moins	celui qui est capable de faire une chose difficile peut à plus forte raison faire une chose plus facile
Qui s'y frotte s'y pique	celui qui s'y risque s'en repent
Qui se fait bête, le loup mange	les personnes trop obéissantes et patientes représentent des victimes faciles pour ceux cherchant à les attaquer

Qui se ressemble s'assemble	les individus dotés de qualités et de défauts semblables souvent s'associent ou forment des couples.
Qui se sent morveux, se mouche	Se dit lorsqu'une personne se sent coupable au point de se confesser.
Qui sème le vent récolte la tempête	quand on provoque le désordre, il ne faut pas s'étonner des conséquences.
Qui trop embrasse mal étreint	Qui veut entreprendre ou faire trop de choses à la fois risque de ne rien réussir
Qui va à la chasse perd sa place	lorsqu'on possède des avantages, il faut se garder de les abandonner sous peine de voir les envieux se les approprier avant notre retour.
Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage	Quand on en veut à quelqu'un, on l'accuse faussement
Qui veut voyager loin ménage sa monture	Il faut garder des forces ou des réserves si on veut atteindre des objectifs élevés ou lointains.
Qui vivra verra	les pronostiques sur l'avenir sont toujours vains
Qui vole un œuf vole un bœuf	celui qui vole un objet insignifiant volera bientôt des biens de valeur
Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée	celui qui se comporte avec violence sera victime de la violence
Rien de nouveau sous le soleil	se dit quand il n'y a aucune nouveauté, que cela c'est déjà produit.
Rien ne sert de courir, il faut partir à point	Il ne sert à rien de se précipiter si on est sage et prévoyant.
Rira bien qui rira le dernier	l'individu victime d'une moquerie compte prendre sa revanche et rire à son tour de son bourreau
Souvent il faut baiser le bras dont on voudrait que la main fût coupée	il faut souvent se soumettre à des individus que l'on déteste
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse	A force de faire la même faute, on finit par en pâtir
Tard donner, c'est refuser	donner un présent longtemps après avoir été sollicité est équivalent à un refus

Tel est pris qui croyait prendre	On subit souvent le mal qu'on a voulu faire à autrui
Toujours ne dure, orage ne guerre	les situations les plus difficiles prennent fin un jour
Toujours pêche qui en prend un	celui qui réussit forcément est un grand travailleur
Toujours sent le mortier les aux	On garde toujours quelque chose de son éducation première, des milieux que l'on a fréquentés
Tous les chemins mènent à Rome	il existe plusieurs façons d'atteindre un but
Tous les goûts sont dans la nature	toute chose trouve quelqu'un pour l'apprécier
Tout est bien qui finit bien	quand une situation mal engagée ou problématique débouche sur une heureuse conclusion.
Tout nouveau tout beau	La nouveauté a toujours un charme particulier
Tout vient à point à qui sait attendre	Le temps fait se réaliser toute chose quand on sait être patient
Toute peine mérite salaire	chacun doit être récompensé de son travail, si modeste soit-il
Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire	il est préférable de taire certaines vérités susceptibles de blesser son interlocuteur ou son public
Un chien regarde bien un évêque	Il ne faut pas s'offenser trop facilement des libertés que prend un inférieur en grade
Un clou chasse l'autre	Se dit en parlant de personnes ou de choses qui se succèdent à d'autres et les font oublier
Un de perdu, dix de retrouvés	les choses que l'on perd et à qui on attribue de la valeur sont en fait vite remplacées.
Un homme averti en vaut deux	Un individu prévenu de la possibilité d'un danger est sur ses gardes
Un malheur ne vient jamais seul	Un malheur est souvent suivi d'un autre malheur
Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès	s'entendre à quelque condition que ce soit vaut mieux que de plaider
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras	Il vaut mieux profiter d'un bien acquis mais modeste que de le risquer pour un bien supérieur mais hypothétique.

Un visage qui ne rit jamais est le témoin d'un coeur mauvais	l'humour est l'expression d'un coeur bon
Une fois n'est pas coutume	Changer ses habitudes exceptionnellement, ne change pas le destin d'un individu.
Une hirondelle ne fait pas le printemps	on ne peut rien conclure d'un seul cas, d'un seul fait
Une once de vanité gâte un quintal de mérite	la vanité rend si odieux qu'elle en fait oublier le mérite
Vouloir c'est pouvoir	on réussit lorsqu'on a la ferme volonté de réussir
Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois	avec un mérite, une intelligence médiocre, on brille au milieu des sots et des ignorants
Faute de grives, on mange des merles	A défaut d'avoir ce qu'on veut, on se contente de ce qu'on a
Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait	les jeunes manquent d'expérience et les vieillards de force
Ventre affamé n'a point d'oreilles	celui qui est tenaillé par la faim est sourd à toute parole.

Les expressions idiomatiques

Aller au tapis	perdre
Amuser la galerie	faire rire une assistance dans le but de plaire Aux yeux de l'entourage immédiat
Apprendre par cœur	retenir, par un effort de mémoire une leçon parfaitement
Attendre pendant cent sept ans	attendre très longtemps
Avoir du plomb dans l'aile	difficulté, handicap qui pèse sur une personne ou une organisation
Avoir l'esprit d'escalier	ne pas pouvoir répondre au moment opportun dans une conversation, mais trouver la réplique adéquate après avoir quitté ses interlocuteurs
Avoir la berlue	avoir des hallucinations
Avoir la poisse	être très malchanceux, attirer les ennuis
Avoir le compas dans l'œil	désigne la précision d'une mesure faite sans instrument, à l'œil nu
avoir le vent en poupe	avoir de la chance, réussir ce que l'on fait

Avoir pignon sur rue	avoir une certaine aisance matérielle et une reconnaissance sociale établie
Avoir un chat dans la gorge	être enroué
Avoir un grain	être un peu fou
Avoir un violon d'ingres	personne qui pratique par passion une seconde activité
Avoir une araignée au plafond	évoque un esprit dérangé, un comportement un peu bizarre
Avoir une ardoise	avoir une dette
Avoir une conversation à bâtons rompus	passer d'un sujet à l'autre sans transition et sans s'arrêter
Avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête	menace imminente avec laquelle il faut compter
Baisser pavillon	abandonner, renoncer
Battre à plates coutures	battre complètement quelqu'un
Battre comme plâtre	frapper quelqu'un de façon très violente
Battre en brèche	détruire une activité, une argumentation
Battre la chamade	être sous le choc d'une vive émotion
Battre la semelle	attendre en marchant suite à un rendez-vous manqué
Battre son plein	point culminant d'une activité
Bayer aux corneilles	regarder bêtement en l'air
Boire le calice jusqu'à la lie	supporter une épreuve pénible jusqu'à son terme
C'est du nanan	c'est très bon, très facile
C'est la croix et la bannière	fait référence à quelque chose de difficile
Casser du sucre sur le dos	dire du mal de quelqu'un en son absence
Casser la croûte	manger un repas simple et plutôt rapide
Ce n'est pas la mer à boire	ce n'est pas difficile, ce n'est pas la peine d'en faire toute une histoire
Ce n'est pas le Pérou	reconnaître la modestie d'un bien, mais en même temps affirmer sa valeur sûre
Cela va faire du bruit dans Landerneau	affaire qui va faire beaucoup de bruit

Chercher des noises	se quereller, se disputer
Clair comme la bouteille à l'encre	situation embrouillée, peu claire
Coincer la bulle	ne rien faire, se reposer
Compter pour du beurre	ne pas avoir d'importance
Couper les vivres	priver d'alimenter quelqu'un ou quelque chose financièrement en vue d'obtenir quelque chose
Cracher au bassinet	participation financière obtenue par une contrainte quelconque
Crier haro sur quelqu'un	désigner quelqu'un (parfois injustement) pour qu'il soit puni
Damer le pion	prendre l'avantage sur quelqu'un
Déclarer forfait	renoncer à quelque chose
Décrocher la timbale	être arrivé à ses fins en obtenant une réussite matérielle
Defrayer la chronique	être le sujet central de discussions, principalement de façon négative
Donner le change	lancer quelqu'un sur une fausse piste
Dorer la pilule	présenter quelque chose de désagréable sous un aspect faussement favorable
Dormir en chien de fusil	dormir sur le côté, les jambes ramenées vers le menton
En prendre pour son grade	se faire violemment réprimander
En rester comme deux ronds de flan	être stupéfait, étonné
Enfiler des perles	perdre son temps
Entrer en lice	participer à une action
Eprouver un supplice de Tantale	avoir pratiquement à sa portée, quelque chose qui nous échappe tout le temps
Etre à cran	état d'irritation extrême
Etre à la bourre	être en retard
Etre armé jusqu'aux dents	armement complet, suréquipement
Etre au bout du rouleau	être épuisé, ne plus avoir de ressources, qu'elles soient physiques ou financières
Etre au septième ciel	être ravi

Etre aux abois	situation critique, voire désespérée, d'une personne
Etre aux abonnés absents	ne pas donner signe de vie, ne pas répondre
Etre aux antipodes	opposition radicale à un point de vue, à une attitude
Etre bouché à l'émeri	ne rien comprendre
Etre collet monté	être austère, prétentieux dans son comportement
Etre connu comme le loup blanc	être très célèbre
Etre cousu de fil blanc	histoire ou procédé prévisible
Etre d'attaque	être prêt à entamer une action avec dynamisme
Etre de la jaquette flottante	être homosexuel
Etre de la revue	frustration liée à un projet annulé ou abandonné
Etre en butte à	être exposé à une action hostile
Etre en goguette	s'amuser, faire la fête sans retenue
Etre en rupture de ban	affranchissement de codes, de règles, d'un état que l'on respectait jusqu'alors
Etre fagoté comme l'as de pique	personne jugée mal habillée
Etre fier comme Artaban	personne avec une attitude hautaine, sûre d'elle et parfois prétentieuse
Etre fier comme un pou	faire étalage de son arrogance, de son orgueil
Etre fou à lier	angoisse devant des propos ou une action qui sort de l'ordinaire
Etre franc du collier	être droit, sincère
Etre Gros-Jean comme devant	avoir eu un espoir important (réussite, gains, ...) et se retrouver comme avant du fait de l'espérance déçue
Etre hors pair	sortir de l'ordinaire, être exceptionnel
Etre maigre comme un coucou	être très maigre
Etre mi-figue, mi-raisin	être satisfait et mécontent à la fois
Etre né dans le sérail	être proche du pouvoir et appartenir à une élite
Etre pauvre comme Job	dénouement extrême ou l'on a plus rien à perdre, ayant tout perdu
Etre un canard boiteux	être celui dont on a honte
Etre un faux jeton	être hypocrite et malhonnête

Etre un grand clerc	se moquer d'une personne très savante
Faire amende honorable	reconnaître son erreur ou sa faute
Faire chou blanc	échouer dans une action
Faire des châteaux en Espagne	créer des plans, des projets, qui n'aboutiront jamais
Faire des comptes d'apothicaire	complexité, manque de clarté d'un compte
Faire des yeux de merlan frit	avoir des regards énamourés et ridicules
Faire l'école buissonnière	se promener plutôt que d'aller en classe
Faire la bête à deux dos	évoque un homme et une femme s'accouplant
Faire la bombe	faire la fête en mangeant et en buvant beaucoup
Faire la grève	arrêter le travail pour réclamer des négociations
Faire la navette	faire des allers-retours d'un lieu à l'autre
Faire la sainte-nitouche	cacher ses défauts pour se donner un air innocent
Faire la tournée des grands ducs	sortir faire la fête sans retenue
Faire le zouave	faire le malin, ou n'importe quoi
Faire quelque chose à son corps défendant	agir malgré sa volonté, à contre coeur
Faire son mea culpa	reconnaître son erreur, ses torts
Faire un coup de Jarnac	action perfide, remportée par trahison
Faire un extra	ajouter quelque chose à ce qui est habituel
Faire un four	subir un échec
Faire un marché de dupes	tromperie dont une personne est la victime
Faire un travail de bénédictin	travail exigeant en temps et en soins
Faire une course contre la montre	action urgente ou le temps joue comme une sorte de compte à rebours
Faire une levée de boucliers	protestation collective face à une mesure, un projet
Il y a belle lurette	Ecoulement d'un temps important
Jeter au rancart	jeter, mettre au rebut
Jeter de la poudre aux yeux	travestir une réalité, chercher à éblouir par de fausses apparences

Jeter le discrédit	porter atteinte à la réputation de quelqu'un en le dévalorisant
Jeter le gant	défier quelqu'un au combat
Jeter sa gourme	avoir un comportement débridé, sans retenue
Jeter son dévolu	fixer son choix sur quelqu'un ou quelque chose
Jouer les cassandres	prévoir, sans être cru, des évènements inquiétants qui se réaliseront
Jouer son va-tout	tout risquer sur une seule action, une seule décision
La montagne accouche d'une souris	déception ou échec vis à vis d'un projet ambitieux
Lâcher la bonde	libération d'une parole ou d'un sentiment
Laisser la bride sur le cou à quelqu'un	laisser faire
Manger à tous les rateliers	profiter de toutes les situations possibles, sans scrupules
Manger son chapeau	renier des positions tenues jusqu'alors
Manger son pain blanc	après les choses agréables, réussies, viendra le temps des soucis
Mener une vie de patachon	mener une vie d'excès
Mentir comme un arracheur de dents	mentir effrontément
Mettre à l'encan	proposer au plus offrant
Mettre à l'index	établir une interdiction, une censure à l'usage d'une communauté
Mettre au pied du mur	placer quelqu'un devant ses responsabilités, sans échappatoire possible
Mettre l'embargo	interdire la circulation d'un objet ou d'une marchandise
Mettre les pouces	Reconnaître une défaite, abandonner
Mettre sa main au feu	être sûr de quelque chose
Mettre son grain de sel	s'immiscer, en général mal à propos, dans une conversation ou une affaire
Mettre un bémol	tempérer ses paroles, réduire ses exigences
Ne pas avoir un sou vaillant	ne pas avoir d'argent, être complètement démuné
Ne pas payer de mine	avoir une apparence qui n'inspire pas confiance
Ne pas tirer sur l'ambulance	ne pas attaquer une personne diminuée

Noyer le poisson	embrouiller par des explications compliquées et peu claires
Numéroter ses abbatis	violent combat qui se solderait par un démembrement du corps
Ouvrir la boîte de Pandore	déclencher par une action irréfléchie toute une série de malheurs
Par aquit de conscience	vérification ou précaution prise pour s'assurer contre tout risque
Parler à la cantonade	parler à un groupe sans s'adresser à quelqu'un en particulier
Passer à tabac	frapper violemment une personne
Passer l'arme à gauche	Mourir
Passer sous les fourches caudines	accepter une décision que l'on trouve injuste ou humiliante
Payer rubis sur l'ongle	tout payer comptant d'un coup
Porter au pinacle	placer une personne très haute par des louanges appuyées
Porter la guigne	porter malchance
Poser un lapin	faire attendre quelqu'un en manquant un rendez-vous
Pousser des cris d'orfraie	hurler, pousser des cris stridents
Pratiquer la langue de bois	langage figé qui véhicule de manière artificielle, un message intentionnellement truqué
Prendre au pied de la lettre	suivre exactement ce qui est dit ou écrit, sans aucune interprétation
Prendre des mesures draconiennes	mesure d'une extrême sévérité, qui peut sembler excessive ou disproportionnée
Prendre en grippe	éprouver de l'antipathie contre quelqu'un
Prendre la clé des champs	partir, prendre sa liberté
Prendre la mouche	personne qui se fâche brutalement, sans raison apparente ou pour un motif dérisoire
Prendre la poudre d'escampette	départ soudain et vif

Prendre le chemin des écoliers	comportement d'une personne qui pour manifester son peu d'enthousiasme, retarde par différents stratagèmes un rendez-vous
Prendre le mors aux dents	emportement, colère vive d'une personne
Prendre ombrage	se vexer, éprouver de la jalousie
Prendre ses cliques et ses claques	prendre toutes ses affaires et partir
Prendre une année sabbatique	année de congés prise pour des raisons personnelles (recherche, formation, loisir, ...)
Prendre une douche écossaise	recevoir ou avoir un comportement très contrasté
Prêter l'oreille	écouter avec attention
Proposer la botte à une femme	invitation à faire l'amour
Rabattre le caquet	forcer une personne à être moins insolente, la remettre à sa place
Rater le coche	rater une bonne occasion
Regagner ses pénates	retourner chez soi
Remettre les pendules à l'heure	faire une mise au point entre plusieurs personnes, après le constat d'une défaillance
Rentrer au bercail	revenir à son domicile, dans sa région
Renvoyer l'ascenseur	retourner un service rendu, rendre la pareille pour exprimer sa gratitude
Reprendre du poil de la bête	se ressaisir
Rester sur le carreau	être à terre, mort ou blessé
Revenir à ses moutons	reprendre ce dont il est question initialement
Rire jaune	se forcer à rire
River son clou à quelqu'un	faire taire quelqu'un par une réplique cinglante
Rouler quelqu'un dans la farine	duper quelqu'un, lui mentir
Ruer dans les brancards	refus catégorique, révolte face à quelqu'un ou à une situation
Sabler le champagne	boire à l'occasion d'un événement heureux
Sauver la mise	sortir quelqu'un d'une situation difficile
Savoir gré	exprimer de la reconnaissance à quelqu'un

Se comporter comme des moutons de Panurge	faire la même chose que les autres, suivre une mode, en éliminant tout sens critique
Se croire sorti de la cuisse de Jupiter	se prendre pour quelqu'un de remarquable, d'exceptionnel
Se faire du mauvais sang	s'inquiéter, se faire du souci
Se faire l'avocat du diable	personne qui prend la défense d'une cause perdue ou choquante
Se payer de mots	se contenter de vaines paroles sans aborder le vrai problème
Se placer sous l'égide de quelqu'un	se mettre sous la protection
Se porter comme un charme	très bien se porter, être en parfaite santé
Se porter garant	prendre un engagement matériel ou moral auprès d'une personne ou d'un organisme
Se pousser du col	se vanter, être prétentieux
Se réduire comme une peau de chagrin	constater l'amenuisement de quelque chose
Se regarder en chiens de faïence	Se regarder avec hostilité
se saigner aux quatre veines	se priver, généralement pour quelqu'un
Se taper la cloche	faire un repas copieux
Semer la zizanie	nuire dans son entourage en provoquant des disputes, des conflits
Suivre le fil d'Ariane	savoir se diriger et s'orienter au milieu des difficultés
Tailler des croupières	occasionner des difficultés, faire obstacle à des projets
Tailler une bavette	Bavarder
Tenir la dragée haute	faire sentir son pouvoir à quelqu'un
Tenir le haut du pavé	avoir une position sociale élevée
Tirer à boulets rouges	attaquer verbalement quelqu'un d'une manière violente
Tirer à hue et à dia	agir n'importe comment, dans tous les sens
Tirer au flanc	s'arranger pour en faire le moins possible
Tirer la couverture à soi	s'attribuer un mérite qui ne nous revient pas forcément
Tirer son épingle du jeu	se dégager habilement d'une affaire
Tomber dans les bras de Morphée	indiquer que l'on dort ou que l'on va s'endormir

Tomber de charybe en scylla	échapper à un danger pour aller vers un autre
Tomber des nues	être extrêmement surpris
Tomber en quenouille	être laissé à l'abandon, mal organisé
Tourner casaque	trahir son camp pour un autre
Trainer ses guêtres	errance, déplacement sans but précis
Trancher le nœud Gordien	résoudre d'une manière rapide et radicale une difficulté qui semble insurmontable
Travailler à corps perdu	engouement, motivation extrême d'une urgence à satisfaire
Travailler du chapeau	ne plus avoir toute sa raison, délirer
Travailler pour le roi de Prusse	travailler sans être sûr du moment où l'on sera payé voir même pour rien
Tremper son biscuit	désigne l'acte sexuel masculin
Trier sur le volet	choix fait avec un soin extrême
Valoir son pesant d'or	avoir beaucoup d'intérêt ou de valeur
Veiller au grain	prendre des précautions pour éviter la survenue d'un danger
Vendre la mèche	trahir un secret
Verser des larmes de crocodile	pleurer de manière hypocrite, sans ressentir la moindre tristesse
Vider son sac	dire tout ce que l'on pense, tout ce que l'on a sur le cœur
Virer sa cuti	changement d'orientation sexuelle
Vivre aux crochets de quelqu'un	faire supporter une charge morale, matérielle ou financière à une personne
Vivre sur un grand pied	disposer de moyens importants permettant de vivre dans le luxe
Vogue la galère	advienne que pourra, laissons les choses suivre leur cours
Vouer quelqu'un aux gémonies	accabler quelqu'un ou l'humilier publiquement

Annexes 2 : Exemple de questionnaire

Nom :

Prénom :

Age :

Sexe :

Niveau d'étude :

Langue maternelle :

(Si langue maternelle différente du français, depuis combien de temps parlez-vous le français : _____)

Evaluation de la familiarité d'expressions idiomatiques et de proverbes

Pour chacune des expressions idiomatiques qui suivent, vous devez estimer dans quelle mesure l'expression est bien connue de personnes comme vous, et ce indépendamment du fait que vous la connaissez. Pour exprimer votre jugement, vous devez utiliser une échelle en 5 points. La valeur « 1 » correspond à la réponse « l'expression n'est pas du tout connue » et « 5 » pour la réponse « l'expression est connue de tous ». Vous pouvez utiliser des valeurs intermédiaires afin d'indiquer des degrés intermédiaires de connaissance de l'expression. ENCERCLEZ à chaque fois le numéro qui correspond à votre réponse.

Par exemple, pour l'expression idiomatique « *Avoir l'estomac dans les talons* », vous pouvez estimer que tout le monde la connaît (valeur 5) tandis que pour celle « *passer sur le billard* » vous pouvez estimer qu'elle est connue mais pas par énormément de monde (valeur 3).

N° participant : _____ Cadre réservé à l'expérimentateur Condition :

Etre connu comme le loup blanc	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre un canard boiteux	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Sauver la mise	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire une course contre la montre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
A chaque jour suffit sa peine	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mettre son grain de sel	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il n'y a jamais de fumée sans feu	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Battre son plein	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Aussitôt dit, aussitôt fait	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui va à la chasse perd sa place	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mettre l'embargo	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre fagoté comme l'as de pique	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
N'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
avoir le vent en poupe	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tomber dans les bras de Morphée	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ouvrir la boîte de Pandore	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui s'y frotte s'y pique	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Le jeu ne vaut pas la chandelle	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Poser un lapin	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rien ne sert de courir, il faut partir à point	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Toute peine mérite salaire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il faut battre le fer tant qu'il est chaud	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Donner le change	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Payer rubis sur l'ongle	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Noyer le poisson	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Parlons peu mais parlons bien	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
De la discussion jaillit la lumière	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Un malheur ne vient jamais seul	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tirer son épingle du jeu	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La vérité est au fond du verre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
On ne prend pas les mouches avec du vinaigre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rire jaune	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Méfiance est mère de sûreté	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
C'est en forgeant qu'on devient forgeron	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Passer à tabac	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire son mea culpa	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
On reconnaît l'arbre à ses fruits	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Defrayer la chronique	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'habit ne fait pas le moine	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre armé jusqu'aux dents	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il faut que jeunesse se fasse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire l'école buissonnière	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Quand le vin est tiré, il faut le boire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Remettre les pendules à l'heure	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Veiller au grain	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Déclarer forfait	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La dernière goutte d'eau est celle qui fait déborder le vase	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre le mors aux dents	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La vengeance est un plat qui se mange froid.	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Bien faire et laisser dire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Jeter son dévolu	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire un extra	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir le compas dans l'œil	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Dormir en chien de fusil	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Au paresseux, le poil lui pousse dans la main	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'argent ne fait pas le bonheur	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Jeter de la poudre aux yeux	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Trainer ses guêtres	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il n'y a pas de sot métier	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire la bombe	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre à cran	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La fin justifie les moyens	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ruer dans les brancards	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Une hirondelle ne fait pas le printemps	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ce qui est fait n'est plus à faire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Comme on fait son lit, on se couche	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui ne dit mot, consent	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se regarder en chiens de faïence	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Verser des larmes de crocodile	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire amende honorable	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ne pas payer de mine	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Rien de nouveau sous le soleil	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir une ardoise	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
C'est la croix et la bannière	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Porter la guigne	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Vider son sac	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir la berlue	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Casser du sucre sur le dos	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Le malheur des uns fait le bonheur des autres	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mettre sa main au feu	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui aime bien châtie bien	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas puiser au ruisseau quand on peut puiser à la source	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Trier sur le volet	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre des mesures draconiennes	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
On ne peut pas être au four et au moulin	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Le revers de la médaille	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Œil pour œil, dent pour dent	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Suivre le fil d'Ariane	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
En prendre pour son grade	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Plus on est de fous, plus on rit	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Aller au tapis	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se réduire comme une peau de chagrin	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il n'est pire eau que l'eau qui dort	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tomber des nues	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'argent n'a pas d'odeur	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Enfiler des perles	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Chassez le naturel, il revient au galop	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire la navette	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
se saigner aux quatre veines	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire la tournée des grands ducs	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Valoir son pesant d'or	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il n'y a que le premier pas qui coûte	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Jeter le gant	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Nécessité fait la loi	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La récolte du voisin est toujours plus abondante	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre franc du collier	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

N'éveillez pas le chat qui dort	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tremper son biscuit	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Donner un oeuf pour avoir un boeuf	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Attendre pendant cent sept ans	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mettre à l'index	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se placer sous l'égide de quelqu'un	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mentir comme un arracheur de dents	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il vaut mieux prévenir que guérir	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Pas de nouvelles, bonnes nouvelles	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre hors pair	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Amuser la galerie	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'air ne fait pas la chanson	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
être la 5ème roue du carrosse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
A l'oeuvre on voit l'artisan	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Fais ce que dois, advienne que pourra	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Vouloir c'est pouvoir	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Vendre la mèche	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tout vient à point à qui sait attendre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Pratiquer la langue de bois	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre aux abois	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Chose promise, chose due	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Chat échaudé craint l'eau froide.	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
A vivre, on apprend toujours quelque chose	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Quand on parle du loup on en voit la queue	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir un grain	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui a bu boira	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Péché avoué est à demi pardonné	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui dort dîne	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mettre au pied du mur	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre d'attaque	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
A père avare, fils prodigue	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tailler une bavette	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La pluie du matin réjouit le pèlerin	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'occasion fait le larron	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir un chat dans la gorge	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les paroles s'en vont, les écrits restent	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Il n'y a pas de petites économies	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Reprendre du poil de la bête	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La nuit tous les chats sont gris	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre en grippe	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avec des "si", on mettrait Paris dans une bouteille	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Pierre qui roule n'amasse pas mousse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre la poudre d'escampette	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il n'y a que la vérité qui blesse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre une année sabbatique	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire des yeux de merlan frit	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rester sur le carreau	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se porter garant	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
On ne doit pas avoir les yeux plus gros que le ventre.	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Autres temps, autres moeurs	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir une conversation à bâtons rompus	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre au septième ciel	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il est plus facile de dire que de faire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prudence est mère de sûreté	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire la grève	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tirer la couverture à soi	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Manger à tous les rateliers	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Battre la chamade	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
On n'est jamais si bien servi que par soi-même	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire des châteaux en Espagne	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre un faux jeton	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rater le coche	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Laisser la bride sur le cou à quelqu'un	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
faire des comptes d'apothicaire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Apprendre par cœur	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tenir le haut du pavé	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La vérité sort de la bouche des enfants	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre cousu de fil blanc	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Paris ne s'est pas faite en un jour	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Après la pluie, le beau temps	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre aux antipodes	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Petit à petit l'oiseau fait son nid	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les chiens ne font pas des chats	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre le chemin des écoliers	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tirer au flanc	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
C'est l'hôpital qui se fout de la charité	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
A bon chat, bon rat	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tous les goûts sont dans la nature	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tel est pris qui croyait prendre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Couper les vivres	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Deux avis valent mieux qu'un	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre ses cliques et ses claques	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se porter comme un charme	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Bien mal acquis ne profite jamais	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
En avril ne te découvre pas d'un fil; en mai, fais ce qu'il te plaît	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mener une vie de patachon	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les grands esprits se rencontrent	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire le zouave	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'eau va à la rivière	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire la sainte-nitouche	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se faire du mauvais sang	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il faut avoir deux cordes à son arc	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rentrer au bercail	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir du plomb dans l'aile	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Casser la croûte	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre la clé des champs	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Dorer la pilule	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Travailler à corps perdu	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La nuit porte conseil	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre fier comme un pou	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre mi-figue, mi-raisin	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les yeux sont le miroir de l'âme	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Compter pour du beurre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Chercher des noises	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre à la bourre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se comporter comme des moutons de Panurge	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il y a belle lurette	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les murs ont des oreilles	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Loin des yeux, loin du coeur	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire chou blanc	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rouler quelqu'un dans la farine	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Avoir pignon sur rue	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Vivre aux crochets de quelqu'un	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il passera bien de l'eau sous le pont	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Fais ce que je dis, ne fais pas ce que je fais	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Bayer aux corneilles	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Passer l'arme à gauche	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Semer la zizanie	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Aux grands maux les grands remèdes	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Bon pied, bon œil!	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui ne tente rien n'a rien	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'oisiveté est mère de tous les vices	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Chacun pour soi, Dieu pour tous	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se croire sorti de la cuisse de Jupiter	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui vivra verra	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tout est bien qui finit bien	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mettre un bémol	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Par aquit de conscience	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Jeter le discrédit	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tous les chemins mènent à Rome	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre la mouche	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui sème le vent récolte la tempête	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire un travail de bénédictin	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Un homme averti en vaut deux	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Heureux au jeu, malheureux en amour	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La fortune vient en dormant	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'enfer est pavé de bonnes intentions	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Un de perdu, dix de retrouvés	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Une fois n'est pas coutume.	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tout nouveau tout beau	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui veut voyager loin ménage sa monture	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre aux abonnés absents	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre au bout du rouleau	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rabattre le caquet	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prêter l'oreille	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre maigre comme un coucou	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Revenir à ses moutons	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

avoir la poisse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les absents ont toujours tort	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui vole un œuf vole un bœuf	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Jeu de main jeu de vilain	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ce n'est pas la mer à boire	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Manger son chapeau	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Manger son pain blanc	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il vaut mieux être seul que mal accompagné	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Mieux vaut tard que jamais	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui peut le plus peut le moins	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Avoir une araignée au plafond	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Qui se ressemble s'assemble	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Se faire l'avocat du diable	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
A la guerre comme à la guerre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les bons comptes font les bons amis	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Savoir gré	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ventre affamé n'a point d'oreilles	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Etre fou à lier	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre ombrage	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre au pied de la lettre	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Rira bien qui rira le dernier	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Battre à plates coutures	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Entrer en lice	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Chacun son métier et les vaches seront bien gardées	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Renvoyer l'ascenseur	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Dans le doute, abstiens toi	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Il ne faut pas donner des brebis à garder au loup	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ne pas tirer sur l'ambulance	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
En rester comme deux ronds de flan	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Prendre une douche écossaise	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
le mieux est l'ennemi du bien	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Parler à la cantonade	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
La faim chasse le loup hors du bois	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Ne pas avoir un sou vaillant	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Damer le pion	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Les loups ne se mangent pas entre eux	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Déshabiller Pierre pour habiller Paul	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Etre fier comme Artaban	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Faire une levée de boucliers	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Bon fruit vient de bonne semence	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »
Petite pluie abat grand vent	« Pas du tout connue » 1 – 2 – 3 – 4 – 5 « Connue de tous »

Annexe 3: Test de vocabulaire

Consigne:

Dans chaque groupe de six mots, soulignez le mot qui signifie la même chose que le mot écrit en majuscules au-dessus du groupe.

Le premier mot est donné en exemple.

DEMAGOGUE

maison chanteur
feuille nuit
politicien organisation

1. MALARIA

base paludisme
théâtre fruit
océan ton

2. RUSE

couleur niaiserie
rude brûlure
rue astuce

3. RENONCER

contredire décrier
abandonner exécuter
démentir assembler

4. BAVARD

babillard courageux
taciturne solide
émerger montrer

5. CAPRICE

plainte bruit
fantaisie matrice
chevrette attaque

6. EVASION

vagabond caprice
obscurité fuite
vision erreur

7. PLAINTIF

astringent craintif
pétulant gémissant
investigateur timide

8. ANONYMAT

applicable magnifique
anomie fictif
faux sans-nom

9. ELEVER

lancer bouger
soulever travailler
résoudre disperser

10. FASCINE

maltraité effrayé
empoisonné charmé
fasciculé copié

11. FECOND

comestible optatif
profond prolifique
sublime aride

12. IMMERGER

fréquenter embrasser
plonger renverser
émerger montrer

13. COURTOIS

affreux orgueilleux
aimable court
révérent vrai

14. GOELETTE

building homme
goéland chant
plante voilier

15. FUTILE

inimitable contraire
sublime frivole
utile aimant

16. PRECIS

naturel	stupide
fautif	petit
rigoureux	confus

17. PROSPERITE

imagination	opulence
empiètement	supplique
prospection	succession

18. MEDIRE

défier	atténuer
suspendre	calomnier
dénaturer	conclure

19. AMULETTE

charme	veste
mouvement	talisman
amulette	saveur

20. EXTRAVAGANT

inexplicable	égoïste
romantique	bizarre
raisonné	louable

21. RESSEMBLANCE

analogie	étourderie
apparence	repos
soin	souvenir

22. ADJACENT

incontestable	continu
instable	taciturne
loquace	contigu

23. CONSACRER

dissiper	consoler
supprimer	expliquer
dédier	sacrer

24. EBAUCHER

esquisser	embaucher
débaucher	déraciner
élaborer	approcher

25. POMPEUX

démocratique	ampoulé
essoufflé	prudent
destructif	anxieux

26. COUCHE

élevé	gênant
lourd	repoussé
repentant	étendu

27. DILIGENT

rebelle	lent
complaisant	expéditif
séduisant	crédule

28. SPECIEUX

fallacieux	contemporain
nourissant	typique
spacieux	flexible

29. TEMERITE

précipitation	imprudence
nervosité	stabilité
punctualité	humilité

30. DISCOURIR

haranguer	dédaigner
mépriser	abroger
dire	courir

31. CONCILIER

rassembler	accorder
renverser	concéder
compresser	renforcer

32. LIBERTIN

missionnaire	libérateur
libéral	maudit
régicide	dissolu

33. LIBERTE

licence	libéré
richesse	ennui
libertaire	joyeux

34. COMMUNICATOIRE

implacable	chétif
combinatoire	calme
mémorable	menaçant

Annexe 4: Test d'auteurs

Lisez la liste ci-dessous et encerclez le nom et prénom des auteurs de romans (littérature classique, contemporaine, policier, science-fiction...) que vous reconnaissez

Eric-Emmanuel Schmitt	J.R.R. Tolkien	Katarina Mazetti	Katherine Pancol
Muriel Boucart	Carlos Ruiz Zafón	Oscar Wilde	Primo Levi
Gustave Flaubert	Morris Goldsmith	Agatha Christie	Michel Hupet
Arlette Streri	Louis-Ferdinand Céline	Serge Larochelle	René Barjavel
Hanuki Murakami	Gabriella Vigliocco	Manuel Pesa	Stieg Larsson
Frédéric Beigbeder	Fred Vargas	Antoine de Saint-Exupéry	Emily Brontë
Ralph Herwig	Jean Teulé	Laurie Feldman	Jane Austen
Diane Pecher	Philip Pullman	José Morais	Guillaume Musso
John Steinbeck	Daniel Pennac	Romain Gary	Franz Kafka
Addie Johnson	Ray Bradbury	Natasha Tokowicz	Kevin Riggs
J. N. Rouder	Todd Lubart	Eva Walther	Yaakov Kareev
Jean Anouilh	Muriel Barbery	François Ric	Ewa Drozda-Sankowska
Cristina Cacciani	Boris New	Charles Baudelaire	Stefan Zweig
Milan Kundera	Pascal Piolino	Edouard Gintaz	J.K. Rowling
Voltaire	Paula Niedenthal	Ken Follett	Roberto Dell'Acqua
Matthias Kiegel	Heiko Neumann	Paulo Coelho	Gabriel Garcia Marquez
Marie-C. Hardy-Baylé	Pascal Mamassian	Anna Gavaldà	Fabio Del Missier
J. D. Salinger	Karen Mitchell	Charlotte Brontë	J. I. Krueger
Dennis Lehane	Aidan Feeney	Nachshon Meran	Fabrice Parmentier
André Holley	Marc Brysbaert	Amélie Nothomb	Timo Mäntylä
Florian Waszak	Emile Zola	Mary Ann Shaffer	Klaus Rothermund
Doris Aaronson	Janet van Hell	Dan Brown	Steven Stern
Andrew Conway	Harlan Coben	Bernard Werber	Comac McCarthy
Albert Camus	Guy de Maupassant	André Vandierendonck	Cécile Beauvillain
Stendhal	Honoré de Balzac	Joseph Tzelgov	Boris Vian
Nick Young	Patrick Süskind	Ruud Maulebroek	Christian Lorenzi
Anne Frank	John Irving	Maya Hickmann	Markus Brauer
François Grosjean	Iring Koch	Amy H. Gervasio	Judith Kroll
Stephanie Meyer	Marc Levy	Joël Pynthe	Teresa Bajo
Aldous Huxley	David Feenkinos	Michael Waldmann	
Pierre-Ambroise-F... Choderlos de Laclos	Suparna Rajaram	George Orwell	

Annexe 5: Test de décision lexicale

Stimulus	Mot?	Stimulus	Mot?	Stimulus	Mot?
cheveux		gloque		bouton	
soumon		lézard		capeline	
cloche		sacher		lanière	
fascine		nouer		honteur	
huif		occire		abêtir	
semonce		écouce		fenêtre	
canoer		osseaux		écureuil	
infâme		rejoute		caddie	
fourmi		escroc		détume	
cadenas		hache		oeuiller	
racaille		parchance		balai	
pourcine		pinceau		prioche	
œillet		poisson		vicelard	
raplaner		robinet		joueux	
plaiser		amadouer		agire	
cerveler		peigne		éventail	
endifier		retruire		boutard	
jamain		crayon		panier	
ennemi		sentuelle		citrouille	
pouce		alourdir		bouilloire	
mettre		marteau		parir	
fosse		esquif		remporter	
inciter		treillage		procoreux	
salière		dauphin		tanin	
fouet		orgueil		église	
cessure		amorce		indicible	
clouer		cintre		réporce	
mappemonde		chameau		mignon	

Annexe 6: Tableau des statistiques descriptives

ElouP		AoA	Conais.Def	Conais. EvalSubj	Decompo.	Fam	FS	Litt.	Préd.		
EI	N	Valide	160	160	160	160	160	160	160		
		Manquante	0	0	0	0	0	0	0		
		Moyenne	3,8709	4,2317	3,8105	2,5926	3,2368	3,4608	2,5105	,3974	
		Ecart-type	,59271	,58041	,98642	,69426	,96011	,86126	,90010	,30987	
		Centiles	25	3,4279	3,8584	2,8741	2,0767	2,3045	2,6458	1,8333	,1081
			50	3,9565	4,3529	4,1500	2,4914	3,2833	3,6667	2,3000	,3557
			75	4,2951	4,7000	4,6667	3,0667	4,0333	4,1389	3,0833	,6667
		Asymétrie		-,566	-,939	-,535	,432	,006	-,353	,845	,387
		Minimum		2,23	2,17	1,47	1,40	1,50	1,78	1,07	,00
		Maximum		4,83	5,00	5,00	4,27	4,93	4,92	4,90	1,00
P	N	Valide	160	160	160	160	160	160	160		
		Manquante	0	0	0	0	0	0	0		
		Moyenne	3,7706	4,3177	3,8724	3,4828	3,4221	3,5531	3,2917	,6628	
		Ecart-type	,66727	,45591	1,02124	,81381	1,01001	,98990	,90258	,32024	
		Centiles	25	3,2353	4,0504	2,9333	2,8667	2,4333	2,5833	2,6167	,3704
			50	3,8541	4,4389	4,2201	3,4667	3,5833	3,7500	3,4167	,7966
			75	4,3300	4,6917	4,8000	4,2583	4,3917	4,4653	3,9667	,9583
		Asymétrie		-,340	-,879	-,587	-,190	-,151	-,430	-,411	-,586
		Minimum		2,10	2,64	1,59	1,77	1,37	1,61	1,30	,00
		Maximum		4,89	5,00	5,00	4,73	4,90	4,97	4,93	1,00

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	1
SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION.....	4
PARTIE THEORIQUE	
I) Qu'est-ce qu'une expression idiomatique?.....	7
A) Caractéristiques des expressions idiomatiques.....	7
1) Au niveau lexical	7
2) Ambiguïté.....	7
3) Transparence sémantique.....	8
4) Degré de figement.....	8
B) Modèles de traitement cognitif des expressions idiomatiques.....	9
1) Le modèle pragmatique standard.....	9
2) Les modèles compositionnels.....	9
3) Les modèles non compositionnels.....	10
4) L'approche hybride.....	11
II) Qu'est-ce qu'un proverbe?.....	12
A) La syntaxe.....	12
B) La prosodie.....	12
C) La sémantique.....	12
III) Expressions idiomatiques et proverbes: caractéristiques communes.....	13
A) Des formes de langage non littéral.....	13
B) Des expressions figées.....	13
C) Des expressions imagées.....	14
D) La phraséologie.....	15

IV) Les variables psycholinguistiques.....	15
A) La fréquence subjective.....	15
B) La familiarité.....	15
C) La littéralité.....	16
D) L'âge d'acquisition.....	16
E) La décomposabilité.....	17
F) La connaissance de l'expression.....	17
G) La prédictibilité.....	17
 V) Deux études récentes sur les expressions idiomatiques françaises.....	18
A) Etude de Caillies (2009).....	18
B) Etude de Bonin et al. (2013)	19

HYPOTHESE THEORIQUE.....21

PARTIE EXPERIMENTALE

I) Méthodologie	23
A) La population.....	23
1) Critères d'inclusion de la population.....	23
B) Le matériel.....	24
1) La collecte des expressions.....	24
2) Procédure.....	24
 II) La création des normes.....	25
A) Estimation de la fréquence subjective.....	25
B) Estimation de la familiarité.....	25
C) Estimation de la littéralité.....	26
D) Estimation de l'âge d'acquisition.....	26
E) Estimation de la décomposabilité.....	26
F) Estimation de la connaissance de l'expression.....	27
G) Estimation de la prédictibilité.....	27

PRESENTATION DES RESULTATS

I) Statistiques descriptives des variables psycholinguistiques.....	30
A) La fidélité.....	30
B) La familiarité.....	31
C) La littéralité.....	32
D) L'âge d'acquisition.....	34
E) La décomposabilité.....	35
F) La connaissance : évaluation subjective.....	37
G) La connaissance : définition.....	39
H) La prédictibilité.....	41
II) Analyse des corrélations entre les variables psycholinguistiques.....	43

DISCUSSIONS DES RESULTATS

I) Réponse à notre hypothèse théorique.....	47
A) Validation des hypothèses expérimentales.....	47
1) Pour les nouvelles expressions idiomatiques françaises.....	48
2) Pour les proverbes.....	48
II) Apports de cette étude.....	49
A) Résultats inattendus.....	49
1) Différences entre proverbes et expressions idiomatiques.....	49
2) Similitude entre les proverbes et les expressions idiomatiques.....	50
B) Départager les modèles psycholinguistiques de traitement des expressions idiomatiques ?.....	51
C) Des résultats en lien avec les études précédentes sur les expressions idiomatiques.....	53
1) La littéralité et prédictibilité.....	53
2) L'âge d'acquisition.....	53
3) La décomposabilité.....	54
4) La connaissance de l'expression.....	54
5) La prédictibilité, la connaissance et la familiarité.....	54
D) La création de bases de données.....	55

III) Limites de cette étude.....	55
A) Fatigabilité et attention.....	55
B) Homogénéité de l'échantillon.....	56
C) Des résultats à nuancer.....	56
IV) Quelles améliorations à apporter à notre étude ?.....	57
A) Estimation de la connaissance.....	57
B) Importance du rôle du contexte.....	57
C) La prédictibilité.....	58
V) Perspectives liées à cette étude.....	59
A) Les temps de lecture.....	59
B) Une comparaison des sujets jeunes et âgés.....	59
C) Les niveaux socioculturel et professionnel.....	60
CONCLUSION.....	62
BIBLIOGRAPHIE.....	63
ANNEXES.....	69
TABLES DES MATIERES.....	107

ETIENNE Elodie

Titre : Application de normes à 320 expressions idiomatiques et proverbes Français : Les relations entre les variables psycholinguistiques sont-elles similaires ?

Résumé : Les proverbes et les expressions idiomatiques sont omniprésents dans la langue française. Leur définition ainsi que leurs caractéristiques font l'objet de nombreux débats. Néanmoins, des caractéristiques communes sont notables. En psycholinguistique, de nombreuses recherches ont étudié les expressions figées notamment les expressions idiomatiques chez l'adulte et l'enfant au niveau de leur production et de leur compréhension. Néanmoins, ces études ne travaillent pas spécifiquement sur la création de normes (telles que la fréquence subjective, la familiarité, l'âge d'acquisition, la littéralité, la décomposabilité, la connaissance de l'expression et la prédictibilité) pour ces expressions. Pourtant, la création de normes pourrait faciliter la recherche concernant le traitement des expressions figées et permettrait de départager les différents modèles psycholinguistiques qui tentent d'expliquer leur traitement. Peu de normes ont été créées sur des expressions idiomatiques françaises et aucune n'a concerné des proverbes. Des variables psycholinguistiques, telles que la fréquence subjective, la familiarité, l'âge d'acquisition, la littéralité, la connaissance de l'expression, la décomposabilité et la prédictibilité, ont un effet sur le traitement des expressions figées et certaines d'entre-elles entretiennent des relations étroites. De quelle manière ? Dans notre étude, il s'agit de présenter un recueil de descriptions d'expressions figées sur sept dimensions reconnues comme pertinentes dans l'étude de leur traitement cognitif. Ainsi, nous pourrions élargir la base de données des expressions idiomatiques et débiter la création d'une autre pour des proverbes. Nos résultats ont permis de mettre en relief la complexité à étudier les expressions idiomatiques et les proverbes. En effet, les expressions idiomatiques et les proverbes ont certes des caractéristiques communes mais ces expressions ont des spécificités propres à chacune. Ainsi, elles ne peuvent constituer un groupe homogène d'expressions avec des caractéristiques identiques. De nombreux facteurs tels que la littéralité, la prédictibilité, la longueur de l'expression, la décomposabilité, viennent fournir des spécificités propres à chaque expression.

Mots clés : cognition, expressions françaises, variables psycholinguistiques, recherche, adulte

Mémoire soutenu à l'Université de Franche-Comté – UFR SMP – Orthophonie
Le : 3 Juillet 2014

Maîtres de Mémoire :

Patrick BONIN, Membre senior de l'Institut universitaire de France

Aurélia BUGAJSKA, Maître de Conférences en Psychologie à l'Université de Bourgogne

JURY :

Patrick Bonin, Membre senior de l'Institut Universitaire de France

Aurélia BUGAJSKA, Maître de Conférences en Psychologie à l'Université de Bourgogne

Sophie DERRIER, Orthophoniste

Anne-Sophie RIOU, Orthophoniste

Alain DEVEVEY, Orthophoniste, Responsable des Etudes d'Orthophonie, Université de Franche-Comté, Maître de Conférences en Linguistique